

# LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

14603

Du Commerce, de la Finance, de l'Industrie, de la Propriété Foncière et des Assurances

VOL. VI

MONTREAL, VENDREDI, 7 MARS 1890.

No. 1

**N.F. BEDARD**  
17 rue William, Montreal  
**Marchand de Produits**

A COMMISSION  
et Négociant de toutes sortes de Fournitures pour  
**Fromageries et Beurseries**

AGENT DE  
**MacPherson & Schell**  
Alexandria, Ont.

pour la vente de leur fameux bois à bois reconnu par le grand nombre des fromagers, comme n'ayant pas son égal ici en Canada, ainsi que leur moulin à plier les boîtes lequel travaille à perfection.

On pourra voir ce moulin et un échantillon du bois à mon magasin.

Pour prix et plus amples détails veuillez correspondre à l'adresse ci-dessus.

Pour communication par téléphone, demandez le No 2461.

**SAINDOUX**



EMPAQUETÉ EN  
Seaux de 3, 5, 10 et 20 lbs.  
Et en tinettes de 50 lbs.

LE SAINDOUX  
**ANCHOR**  
est bien supérieur aux saindoux de Chicago.

Et se vend à meilleur marché.  
**M. LAING & SONS**  
Empaqueurs, Montréal.  
Envoyez pour la liste des prix.  
En vente chez tous les Epiciers.

Bureau: Téléphone No. 344  
Maison d'Empaquetage: Téléphone No. 606

**DUCKETT, HODGE & Cie**  
Exportateurs de  
**BEURRE et FROMAGE**  
et Marchands de  
**PROVISIONS en GENERAL**  
104 rue des Sœurs Grises  
Côté de la rue William MONTREAL  
Nous sollicitons la confiance et les consignations.

**McArthur**  
**Corneille & Co.**  
Fabricants et Importateurs de

**Couleurs et de Vernis**  
**VERRE A VITRE**

Glaces ordinaires et de choix. — Polies.  
Huiles de toute espèce

Produits chimiques, Teintures, etc.  
Propriétaires de la marque célèbre Crown  
Diamond de Blanc de Plomb.

316 à 316, Rue St-Paul

REVUE DES MARCHES

GRAINS ET FARINES

Marchés de gros

Le blé, en Europe, paraît avoir pris définitivement un ton plus ferme, quoiqu'on n'y paraisse pas encore très anxieux d'acheter du blé aux Etats-Unis. On se contente des changements qui sont expédiés en consignation et les achats se font sur place ou à flot. De sorte que la demande européenne qui n'est d'ailleurs que fort modérée, n'influe que très peu sur les marchés des Etats-Unis.

Chicago et New York ont été en hausse cette semaine, mais simplement sur le rapport de dommages qui auraient été causés à la récolte de blé d'hiver par les derniers froids qui, trouvant les plantes avancées et le sol découvert, auraient causé des dommages considérables. Cependant il y a probablement de l'exagération dans ces rapports auxquels d'ailleurs les spéculateurs ne se fient pas trop car, dès mercredi, sur la nouvelle qu'il était tombé beaucoup de neige dans les états à blé d'hiver, les cours à Chicago ont subi une forte réaction en baisse.

Voici les cours de clôture d'hier :

	26 février	6 mars
Chicago (mai).....	77½	79½
New-York (mai).....	85½	87
St Louis (disp).....	75½	77
Duluth (disp).....	76½	78½

Le Commercial de Winnipeg apprécie comme suit la situation du blé au Manitoba :

" Sur place, il ne se fait à peu près rien en blé. Quelques voyages sont amenés aux marchés de campagne, pour lesquels les prix varient entre 65 et 70c le minot pour les bonnes qualités. Cependant il y a si peu de mouvement sur le blé que les prix sont pour ainsi dire nominaux." A Montréal, quelques chars sont vendus de temps à autre pour les nienniers

de la province ou pour semence et les prix sont stationnaires.

On dit que le blé d'hiver dans la province d'ontario a du souffrir des derniers froids, car il n'a pas été suffisamment protégé par la neige. Il n'a eu encore que fort peu de neige dans le Haut Canada.

Les farines sont en demande fort modérée; les boulangers et les marchands n'achètent encore que par petits lots. Les prix ont une tendance à devenir un peu plus faciles; nous avons dû laisser les prix de 5 à 10c sur différentes sortes, car les détenteurs paraissent désireux d'attirer les acheteurs en faisant des concessions.

Ainsi les patentes d'hiver peuvent être achetées à partir de \$4.75 les straight rollers à partir de \$4.35 et on peut se procurer des fortes de blé de Manitoba des minoteries de la ville, à partir de \$4.80.

Cette faiblesse n'est probablement que temporaire, car elle arrive juste au moment où le blé monte aux Etats Unis.

L'avoine n'a que fort peu de vente, en dehors de la consommation locale qui ne prend que des lots de 20 c, on n'offre que de 28½ à 29 c, par 32 livres pour des chars, les détenteurs demandant 30c.

Il y a 350,000 minots de pois du Haut Canada dans les élévateurs ici, en ce moment; les détenteurs attendent toujours que le marché anglais monte pour expédier; en attendant ils maintiennent fermes leurs prix ici.

L'orge est absolument invendable, on n'en veut pas même pour la moulée, les meuniers en sont pleins.

Le blé d'inde est en assez bonne demande, sans changement de prix; le sarrasin est tranquille.

Nous cotons en gros :

Blé roux d'hiver, Canada No. 2.	0.00 à 0.00
" blanc d'hiver, " "	0.0 " 0.00
" du printemps, " "	0.00 " 0.00
" du Manitoba, No. 1 dur.....	1.05 " 1.05
" " " 2 dur.....	1.02 " 1.03

Avoine.....	28½ " 30
Blé d'inde, en douane.....	39 " 40
do droits payés.....	50 " 54
Pois, No. 1.....	85 " 95
" " 2, (ordinaire).....	68 " 69
Orge, par minot.....	35 " 50
Sarrasin, par 50 lbs.....	42½ " 45
Seigle, par 56 lbs.....	00 " 50

FARINES	
Patente d'hiver.....	\$4 75 à 5 00
do du printemps.....	4 90 à 5 10
do Américaine.....	5 80 à 5 90
Straight roller.....	4 35 à 4 56
Extra.....	4 10 à 4 25
Superfine.....	3 10 à 3 20
Forté de boulanger (clé).....	4 80 à 4 90
do Américaine.....	0 00 à 4 25
EN SACS D'ONTARIO	
Medium.....	2 00 à 2 15

**PIANOS** "HAZELTON"  
"FISCHER"  
"DOMINION"  
et autres

CHEZ

**L. E. N. PRATTE**  
1676

Rue Notre-Dame - Montréal

**C. D. MORIN**

1386, RUE NOTRE - DAME

Manufacturier et Marchand en Gros

Essences Culinaires, Huile à cheveux, Parfumerie, Lessif et Caustique à la livre ou au quart, Huiles d'Olive, de Castor, de Foin de morue, à Machines à coudre, etc.

Vinaigre en cruches ou au quart de première qualité seulement et au plus bas prix du marché.

Propriétaire du Sirop du Prince de Gal'es  
Toute commande par la malle exécutée avec diligence et les effets livrés dans toute la ville et les environs ou à bord des chars ou vapeurs sans charge extra.

**J. A. MERCIER**

COURTIER D'ASSURANCES

CONTRE LE FEU ET SUR LA VIE

76, rue St-Gabriel

Bâtisses du Gouvernement, MONTREAL

Risques placés aux taux les plus raisonnables. — Patronage sollicité.

Téléphone du bureau, 191.

Téléphone résidence privée, 602½

**C. E. JACQUES**

Marchand-Commissionnaire

Farines, Grains, Foin

ETC., ETC.

Agent Général pour The Manitoba Milling & Brewing Co, Carberry, Manitoba, ainsi agent de la CIE DE THE YOKOHAMA. — Farines de commerce et Farines fortes de boulanger, une spécialité. — Consignations et commandes sollicitées.

**C. E. JACQUES**

Bureau principal :

203, Rue des Commissaires

Près de la rue St-Sulpice.

**Brasserie Alsacienne**

KORMAN, Propriétaire, TORONTO

**LAGER BEER and PORTER**

JOS. DOMPHOUSSE, Depositaire

MONTREAL

## TAPIS DU PRINTEMPS

Dans les plus nouvelles combinaisons de couleurs et de nuances, et avec de très jolis et artistiques patrons, provenant des premières manufactures de toutes les parties du monde

MAINTENANT EXPOSES AU MAGASIN MODELE DE TAPIS DE

**THOMAS LIGGET, 1884 RUE NOTRE-DAME**

BATISSE GLENORA

On reçoit des commandes pour livraison au printemps.

# DILLENBACK & PECK

Vendeurs à Commission

## Foin et Paille

NEW YORK HAY EXCHANGE,  
33e rue et 11e Avenue, NEW YORK  
Avances libérales sur consignations.  
Se feront un plaisir de donner tous renseignements sur la situation du marché par lettre ou par télégramme.  
Correspondance sollicitée.



La VICTOR

La plus complète de toutes les  
**PRESSES à FOIN**  
A. L. HURSTHOUSE & C<sup>ie</sup>  
Seuls Agents pour la Province de Québec  
42 Place Jacques-Cartier, Montréal

Cie. de Material de Laiterie

superfine..... 1.60 à 1.55  
forte de boulanger de la ville en  
sac de 14' lbs par 19' lbs ..... 4.80 à 4.90  
Farine d'avoine standard, en barils 3.90 à 4.00  
Farine d'avoine granulée, en barils 4.15 à 4.40

### Marché de détail

Les marchés de la ville étaient très animés, mardi, par la foule d'acheteurs qu'attirait le beau temps, quoique les cultivateurs fussent peu nombreux, les chemins étant très durs à la campagne. Les grains se sont vendus aux prix ordinaires, soit de 75 à 80c. pour l'avoine et 50c pa 100.

En magasin les grains se vendent au détail comme suit:

Avoine de Québec, 80c; avoine d'Ontario, 82c, par 80 lbs; Pois communs de 75 à 80c; pois cuisants de 85 à 90c.

L'orge No. 2 de la province vaut \$1.60 par 100 livres; l'orge No. 1 d'Ontario vaut \$1.10 et le seigle par 56 lbs, 65c.

Le blé d'inde blanc ou jaune des Etats-Unis se vend de 54 à 55c par minot.

La graine de lin par minot de 60 lbs vaut 1.25 et 1.30.

La farine de seigle, en sacs de 40 lbs, vaut 1.10 et 1.15.

ton, de 46 à 50s. avec bonne demande.  
Cote de N.-Y. 53s. c. i. et fi'

### Marché de Montréal

Le câble a meilleur ton; il est monté à 53s, et les avis privés indiquent une continuation de l'amélioration mentionnée dans la circulaire de MM. Heapy & fils. Ainsi les exportateurs de Montréal ont été plus entreprenants. Nous avons connaissance de plusieurs ventes, depuis notre dernière revue: Une de 300 boîtes de bon fromage blanc d'août, clair et sain mais pas tout à fait de choix, à 9c d'une autre de 40 boîtes de fromage coloré de septembre, en bon état, à 10c; ces deux lots sont de la province de Québec. On nous dit que le fromage blanc est plus recherché en ce moment que le coloré et, en tout cas, qu'il est plus facile à vendre.

### ŒUFS

La demande est modérée et les prix sont à peu près stationnaires. Les œufs de la province de Québec se vendent à 10c la douzaine.

Citrons: Messine, la boîte.....	3.50 à 4.00
" petits.....	3.00 à 0.00
Oranges, Valence, la caisse.....	4.00 à 4.25
" Floride.....	3.50 à 3.75
" Messine, caisse (714).....	4.90 à 5.00
" Messine, boîte (380).....	2.50 à 2.75
Raisin malaga, le baril.....	0.00 à 8.00
" Catawba, petits paniers.....	60 à 75
" Salem, ".....	60 à 75
Attocas (Cape Cod), le baril.....	9.00 à 12.00
" No 2.....	3.00 à 5.00
" le gallon.....	0.35 à 0.75
" la boîte.....	2.00 à 3.00
Dattes de 1889, la livre.....	0.05 à 0.05½
Figues Black Crown.....	0.10½ à 0.11
" Eleine ".....	0.10 à 0.00
" en petites boîtes.....	0.08½ à 0.90
" en nattes.....	0.03½ à 0.04

### FOIN ET PAILLE

Le marché au foin est en souffrance chaque jour de marché les arrivages se font à peu près stationnaires.

## GRAINES

Compte tenu de la situation...  
Motte Barley, Maïs, etc.  
FRANCO par la poste...  
Demandez le prospectus...  
Demi-livre... sans commission

## PLANTATION FOUCHER

St-Jacques de l'Asie, P.Q.

## F. Kirouac & Fils

Marchands de

Fleur, Grain, Sel, Gruau  
Barley, Huiles, Poisson  
Saindoux, Lard, etc

COLN DES RUES

## St-Pierre et St-André

Basse-Ville, Québec.

Correspondance sollicitée.

Fromage...  
Mars 1900...  
H. J. J.

### FROMAGE

#### Marché de Liverpool

La circulaire de MM. Wm. Heapy & Sons, 25 Mathew street, Liverpool, en date du 20 février dit:

" Il y en une légère amélioration dans la demande et les fromages extra fin, ont réalisé de meilleurs prix, cependant le volume des transactions paraît être encore restreint. Voici les cours officiels. Blanc ou coloré extra fin, de 50 à 58; quelques fromageries spéciales tenues à 56. Il y a toujours une bonne demande pour les lots de fromage pleine crème légèrement détériorés, entre 40 et 45. Fromage d'août en parfaite condi-

tion... plus fermes et les fromages...  
Il y a une...  
20.00 à 22.00 le baril...  
se vendent, suivant les...  
Les fromages sont à peu près disparus du marché; il n'y a en ce moment que les fromages d'hiver qui valent de 8 à 11 au quart, 22 au paier et de 20 à 25 la douzaine.

Les bananes sont fermes; les oranges sont soutenues.  
Les attocas sont en hausse et les figues en baisse.  
On cote en gros:  
Bananes rouges, le régime..... \$0.00 à 0.00  
" jaunes, " ..... 2.50 à 3.50

Le marché...  
Les arrivages...  
Le marché est en souffrance...  
la demande est lente et les prix nominaux.

Le son continue en hausse.  
Nous cotons en magasin:

Foin pressé	No. 1; la tonne	\$10 00
"	No 2, " "	9 00
"	No 3, " "	7 00
Paille "	" "	\$ 5 00 à 0 00



Moulée, extra, la tonne	00 00 à 22 00
" No 1, "	00 00 " 21 00
" No 2, "	00 00 " 20 00
" No 3, "	00 00 " 18 00
Gru	16 00 " 19 00
Son	16 00 " 17 00
do au char	14 50 " 15 00

## POISSON

### Derniers Arrivages

Hareng du Labrador, quarts et demi-quarts des meilleures marques.  
 Morue Verte Nos. 1 et 2 et large.  
 Morue Sèche.  
 Saumon du Labrador, Nos. 1 et 2.  
 Truite Nos. 1 et 2.  
 Huile de Morue et de Loup Marin

GEO. TANGUAY

**CAMMEL & CIE**

LES NEGOCIANTS EN GROS DE

**NOUVEAUTES**

Dalhousie, Québec.

*Tapis, Prelarts, Lugs, etc.*

Montagne, Québec.

## TRENTIEME COMPTE RENDU ANNUEL

— DE —

LA SOCIETE D'ASSURANCE SUR LA VIE

# L'EQUITABLE

DES ETATS-UNIS.

Pour l'Année finissant le 31 Décembre 1889

Balances sur l'ancien compte au 1er Janvier 1889

\$ 89,475,000.00

Moins partant de l'ancien compte au 1er Janvier 1889

6,000,000.00

RECETTES

888,000.00

## J. L. LAFLEUR

1032 Notre-Dame et 50 Drapeau  
 MONTREAL

Ferronneries, Peintures, Vitres  
 Huiles et Vernis.

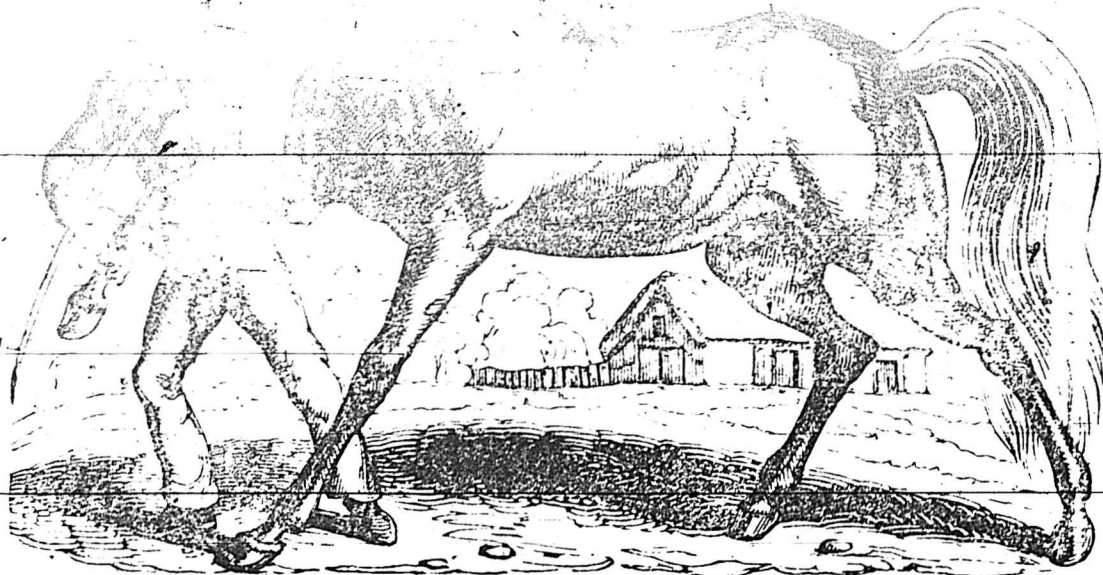
Chas. Desmarteau  
 COMPTABLE

AUDITEUR ET COMMISSAIRE  
 1608, RUE NOTRE-DAME  
 MONTREAL.

Spécialité Règlement des affaires de faillite

GAUCHE

On ne saurait trop recommander cette Poudre à la Ville et la campagne, possédant comme elle le SAINTE pour les mesures et contre les maladies, chaque sur la santé.



Cette POU-DRE est DEPURATIVE et Nourrissante, d'un goût agréable. Elle donne au cheval de la vigueur, guérit le MANQUE D'APPETIT, la CONSTIPATION, la BILE, la GOURME, etc. Les vétérinaires et les professeurs les plus éminents des hôpitaux vétérinaires de Montréal et des Etats-Unis disent que cette poudre est indispensable pour les chevaux, les vaches, les moutons et les volailles. Economisez 20 à 30 par cent de remèdes et de nourritures perdus en donnant à vos animaux de cette Poudre. En vente chez les marchands [épiciers, ferronniers, etc.] de gros et de détail.

Fabricants : LA CIE DE LA POU-DRE ENGRAISSIVE ET NOURRISSANTE, Ville de Maisonneuve, P.Q.

NOS PRIX COURANTS

EPICERIES.

Table listing various food items such as 'Thés', 'Cafés verts', 'Cafés rôtis', 'Epices', 'Fruits secs', and 'pâtisseries' with their respective prices in dollars and cents.

Table listing various wine and liquor items including 'Vins', 'Liqueurs', 'Vinaigre', and 'Spécialités de Bourret, Leblanc & Cie.' with prices.

Table listing various food products such as 'Vermicelle', 'Petites pâtes', 'Macaroni', 'Farine', 'Haricots', 'Sardines', and 'Conserves' with prices.

Table listing various medicinal and specialty products including 'Spécialité de M. Geo. Tucker', 'Poudre de condition', 'Remèdes Sauvages', 'Poudre tonique', and 'Huiles'.



# IRA GOULD & SONS

CITY MILLS - MONTREAL

FABRICANTS DE FARINE  
DE  
PREMIERE QUALITE



FABRICANTS DE FARINE  
DE  
PREMIERE QUALITE

**Farine Patentée et Farine Forte à Boulanger**  
faites du meilleur blé dur de Manitoba.  
Farines choisies pour Famille et Farines patentées faites de blé d'hiver soigneusement choisis. — Qualité incomparable.

## On Demande

un associé avec un capital de  
\$1,000 à \$2,000.

Profits de 50 à 75 p.c.

Pas de compétition.

S'adresser à M. F. J.,  
Bureau du *Prix Courant*.

### LA SEMAINE COMMERCIALE ET FINANCIERE

La semaine a été belle, au point de vue de la température. Mais les dégels ont mis les chemins de campagne dans un tel désarroi que la distribution des marchandises se fait très lentement. Quant au mouvement des produits agricoles il est à peu près nul pour la bonne raison qu'il n'y a que bien peu de produits agricoles à mouvoir.

Le marché monétaire reste ferme, et les fonds pour les spéculations de bourse sont de plus en plus rares. Les prêts à demande se font à 5½ et 6 p.c. le papier de commerce est escompté à 7 p.c. pour les privilégiés et 8 p.c. pour les autres. Dans les banques anglaises cependant, le taux général est de 7 p.c. pour les clients réguliers.

L'échéance du 4 mars n'a pas créé autant de malaise qu'on le craignait; parce que les marchands de gros ont financé pour leurs clients; les prometteurs ont payé cependant une portion considérable de leurs billets, nous disons considérable, en tenant compte de la situation, car la proportion moyenne n'a été que de 30 p.c. environ; le reste a dû être fourni par les marchands de gros, maintenant, les marchands de gros vont faire l'épuration de leurs comptes et dans quelques jours nous saurons quels sont les clients que les fournisseurs n'entendent plus supporter.

A Londres l'argent est plus facile; les prêts à demande sur le marché libre s'y font à 3½ p.c. La banque d'Angleterre a baissé son taux d'escompte à 4½ p.c. A New-York, le taux est très irrégulier il varie subitement de 2 à 5 p.c.

Le change est ferme et en demande active; les banques vendent leurs traites sur Londres, à 60 jours de 8½ à 8¾ de prime (de \$4.84½ à 4.83) et les traites à demande, de 9½ à 9¾ (de \$4.86 à \$4.86½). Les traites à vue sur New York font de

à 1½ de prime. Les francs à New-York valaient hier 5.20 moins 1/16 pour papier long et 5.18 moins 1/16 pour papier court.

Les transactions à la bourse ont été assez actives, malgré la cherté de l'argent, et les cours fermes, quoique légèrement en dessous des derniers cours de la semaine précédente. La banque de Montréal est à 229 et s'y maintient ferme. La banque Ontario n'a pas eu de transactions récentes; on la cote 124 vendeurs et 118 acheteurs. La Banque du Peuple, se vend au pair, quoiqu'elle vaille beaucoup mieux: la banque des marchands est en baisse sur la semaine dernière, à 142½, quoiqu'elle soit encore mieux qu'hier où elle faisait 141½. La banque du Commerce est ferme et en hausse; elle est cotée à 124½ vendeurs et 124½ acheteurs.

La banque Jacques Cartier a vendeurs au pair; la banque Ville Marie est cotée au pair pour vendeurs et à 99½ pour acheteurs. La banque d'Hochelaga, qui vient de réu sir à faire annuler la vente de la sucrerie de Coaticooke, est cotée par les vendeurs à 101 et par les acheteurs à 97.

Dans les valeurs industrielles le Pacifique Canadien a été très actif, avec des intervalles de faiblesse, avant hier il vacillait entre 71½ et 72, hier il est monté à 73.

Le Richelieu se maintient mieux cette semaine; il a fait hier 56½. Le Gaz est toujours ferme, quoique peu actifs, on l'a coté hier 109½ vendeurs et 109 acheteurs.

Voici le tableau des opérations du Comptoir de Liquidation (*Clearing House*) de Montréal pendant la semaine terminée hier:

	Bordereaux	Balances
28 fev. 1890	\$1,161,972	\$159,382
1er mars "	1,079,603	151,303
2 " "	1,024,772	185,457
4 " "	1,687,363	239,969
5 " "	1,456,714	259,638
6 " "	1,375,567	129,717
Totaux	\$7,784,022	\$1,125,466
Semaine précédente	\$7,521,911	\$1,402,434
Semaine correspondante 1889	\$7,180,966	\$1,361,965

Le mouvement des ventes en général a été modérée, les distributions sont lentes, les collections ont été meilleures que depuis le commencement de l'année, ce qui ne veut pas dire encoque qu'elles aient été satisfaisantes pour tout le monde.

Bois de construction.—La deman-

de pour bois de construction se réveille peu à peu; la perspective l'améliore et, avec la fin de la grève des plâtriers, la construction devient plus active. Les entrepreneurs disent qu'il se donne beaucoup d'ouvrage ces jours-ci, mais que cet ouvrage a des prix très-bas. Les prix des bois de service sont les mêmes que l'année dernière, aux clos et aux moulins.

**Bois de chauffage.**—Rien de changer dans ce marchés, sauf une amélioration sensible de la demande de aux clos; les provisions d'hiver commencent à s'épuiser et on sent le besoin de les renouveler.

La même remarque s'applique au charbon dur.

**Cuir et peaux.**—Marché tranquille, avec un courant modéré de ventes en demi gros. Les gros achats sont faits. Pas de changement dans les prix.

Les peaux vertes sont rares mais la qualité inférieure de celles qui sont mises sur le marché à cette saison empêche les prix de monter. Les veaux sont plus abondants.

**Drapes et nouveautés.**—Ce commerce était le plus intéressé de tous à l'échéance du 4 mars, qui a été traversé sans trop de peine. Autrefois le 4 mars était la date où étaient payées les traites tirées sur les importations qui achetaient à 6 mois du 1er mars ou du 1er septembre. Aujourd'hui les paiements aux créanciers anglais sont mieux échelonnés, les achats se faisant plus en détail et le 4 mars et le 4 septembre sont moins à redouter pour les maisons de gros.

L'association des Marchands de gros discute en ce moment la question du raccourcissement des termes de crédit.

**Épiceries.**—Les affaires en épicerie ont été assez actives et les collections sont assez bonnes. Les thés contiennent en bonne demande; les cafés ont leur mouvement normal sans changement dans les prix.

Les sucres blancs sont fermes, mais aux mêmes prix, les sucres jaunes sont rares et nous n'en trouvons pas dans le marché au dessous de 5½ c; les prix actuels sont de 5½ à 6½ c par gradations de ½ c.

Il n'y a aucun changement dans les mélasses ni dans les sirops. Les mélasses communes sont peu recherchées, mais les mélasses des Barbades sont en bonne demande.

Les raisins de Valence sont fermes et en hausse; on ne peut plus en acheter au dessous de 7 c.

**Fers ferromeries et métaux.**—Notre excellent confrère a découvert l'année dernière que "les fers en gueuse étaient stables sauf peut-être les *Warrants de Glasgow* qui, après avoir monté sous l'effet de la spéculation, ont commencé à faiblir." Nous avons cherché à découvrir quelques détenteurs de "Warrants" de Glasgow pour vérifier cette nouvelle importante, mais nous n'avons pu en trouver sur le marché. Le confrère voudrait-il nous dire où sont fabriqués ces "Warrants" et où il a pris ses informations d'après lesquelles, si elles sont exactes "il y aurait lieu de s'attendre avant peu à une faiblesse aussi sur les autres fers en gueuse" ?

De fait, cependant, le ton du marché des fontes est assez ferme et comme il n'y a pas de stock en surplus, il n'y a guère de baisse

possible avant l'ouverture de la navigation.

Nous signalons une avance de 10 p. c. sur la liste des fils de fer.

Les clous sont tranquilles mais fermes. Les fiches coupées et pressées sont un peu plus fermes; l'escompte n'est plus que 20 p. c. La tôle galvanisée est en hausse de 1 c. et la tôle noire "Canada Plate" se vend \$6.50.

Les autres articles sont fermes. Les ventes sont un peu plus actives et les collections s'améliorent.

**Huiles, peintures, etc.**—Rien de nouveau à signaler dans les huiles, sauf une grande fermeté dans les prix, surtout sur l'huile de lin bouillie qui se vend régulièrement 71 c par lots de 5 barils.

Les peintures sont fermes, et les détenteurs n'en forcent point la vente, car ils attendent à ce que les importations du printemps leur coûtent plus cher et qu'ils auront alors à hausser les prix de vente.

Les verres à vitres sont fermes. **Produits chimiques.**—Nous avons à signaler la continuation de la hausse sur le camphre, qui se rapproche du prix de \$1. Le soda caustique est en hausse et vaut de \$2.25 à 2.75 les 100 livres.

**Poissons.**—Nous apprenons que quelques marchands de campagne insistent à retourner leur poisson à leurs fournisseurs de la ville, la chose est ridicule, car si le marchand qui n'a que quelques quarts se trouve embarrassé pour les écarter, comment veut-il que le marchand de gros puisse écarter un gros stock qu'il n'a acheté que pour fournir au marchand de campagne? Il faut être plus homme d'affaires que cela.

La demande est à peu près tombée pour le poisson, et les prix sont pour ainsi dire nominaux.

**Salaisons.**—Rien de changé dans cette ligne.

## Banque d'Hochelaga

Capital versé - - - - \$710,100  
Réserve - - - - 125,000

F. X. St Charles, président.  
M. Laurent, vice-président.  
R. Bickerdike, Chas. Chapat et J. D. Rolland  
Directeurs.

M. J. A. Prendergast, caissier.  
Bureau Principal - - - - MONTREAL  
Succursales - - - - Gérants:  
Trois-Rivières - - - - H. N. Boire  
Joliette - - - - J. H. Ostigny  
Sorel - - - - A. A. Larocque  
Valleyfield - - - - S. Fortier  
Battora de l'Est - - - -

Vankleek Hill, Ont. - - - - Wm. Ferguson  
Correspondants:  
Londres, Ang., The Clydesdale Bank, Limited  
Paris, France, Le Crédit Lyonnais.  
New-York, The National Park Bank.  
Boston, The Maverick National Bank.  
Collections dans tout le Canada aux taux les plus bas.  
Emet des crédits commerciaux et des lettres circulaires pour les voyageurs, payables dans toutes les parties du monde.

## La Banque du Peuple

FONDÉE EN 1835.

CAPITAL - - - - 1,200,000  
RESERVE - - - - 300,000

JACQUES GRENIER, écrivain, président.  
J. S. BOUSQUET, écrivain, caissier.

SUCCURSALE:  
Québec, basse-ville, P. B. Dumoulin, gérant.  
St-Roch, Nap. Lavole, gérant.  
Trois-Rivières, P. E. Panneton, gérant.  
Saint-Jean, Ph. Beaudoin, gérant.  
Saint-Jérôme, J. A. Théberge, gérant.  
Saint-Rémi, C. Bédard, gérant.

CORRESPONDANTS:  
Londres, Ang., M. M. Glyn, Mills, Currie  
The Alliance Bank (limited).  
New-York, The National B'k of the Republic

Pour vendre vos Propriétés

Annoncez-les dans

LE PRIX COURANT.



**HUDON, HEBERT & CIE**

Importateurs de Vins, liqueurs et provisions

EN GROS

304 et 306, RUE ST-PAUL. — 143 et 145, des Commissaires

N. B. — Nous faisons une spécialité des VINS de MESSE, et tenons constamment en main pour cet usage, les vins de Sille, Tarragonne et les Sauternes.

**GAUCHER & TELMOSSE**

IMPORTATEURS DE

**VINS, LIQUEURS ET EPICERIES**

242, 244 &amp; 246 RUE ST-PAUL

VIS-A-VIS LA RUE ST-VINCENT

Département Spécial:—Farines, Provisions, Beurre, Graisse, Lard, etc., etc.

Nous nous chargeons de la vente de BEURRE, ŒUFS, et autres Produits que vous voudrez bien nous consigner.

87-89-91-93 rue des Commissaires, MONTREAL

**A. ROBITAILLE & CIE**

IMPORTATEURS

**D'EPICERIES EN GROS**

Importation nouvelle, très considérable, d'Epicerie de toutes les lignes, d'articles d'assortiment général. Offerts à prix faciles.

Stock splendide de Vins et Liqueurs.

Facilités extraordinaires de livraison prompte. Commandes par la malle particulièrement soignées. Visite sollicitée.

**Coin de la Place Jacques-Cartier**

Et des Rues ST-PAUL et Des COMMISSAIRES, MONTREAL.

*Grande spécialité de fines Eaux de Vie de Cognac*

ANCIENNE MAISON EMILE PONVERT

**B. LIET FILS & Cie, Successeurs**

Membres de l'Académie Universelle des Sciences et des Arts Industriels de Bruxelles.

**COGNAC**

Propriétés et Distilleries à GUIMPS, près COGNAC.

Médaille d'Argent

La plus haute récompense accordée aux Cognacs, Exposition Universelle de Bruxelles 1888.

On demande UN AGENT SERIEUX pour le Canada :

S'adresser au bureau du PRIX COURANT.

Médaille d'Or à l'Exposition de Québec.

Médaille à l'Exposition de Toronto

*Compagnie Centrale de la Charente***ALEXANDRE MATIGNON & CIE.****COGNAC**

Véritable Cognac, Fine Champagne, en fûts, bouteilles, flasks, carafes.

AGENTS :

À Québec: H. Beutey, rue de la Fabrique.

A Brantford: T. S. Hamilton &amp; Cie

A MONTREAL: JAMES ALLEN, 6, St-Nicolas.

Prière de se méfier des contrefaçons.

**JULES GIROUX** Importateur Commissionnaire de Marchandises sèches et hautes nouveautés

14 Rue St-Sacrament.

Salle d'échantillons: 73 Rue St-Jacques, Bloc Perrault, Montréal.

Agent pour les maisons: C. Benda et Louis Weinschent, Paris. Arch Frères, soieries et rubans, Paris. Charles Duroc, soieries et nouveautés, Paris. Auguste Flamand, velours et velvetines, Paris-Amiens. Bettonville &amp; Cie, manufacturiers, Verriers. Verbroeckhoven, cuirs, Bruxelles. E. Roullé &amp; Cie, vins et spiritueux, Bordeaux. E. Puet, brandy, Cognac.

**ARPIN & BELAIR**

No. 440 RUE BEAUDRY

MANUFACTURIERS DE

**CHAUSSURES**

EN GROS

Toutes commandes exécutées avec promptitude.

Téléphone 6074.

**No. 440, RUE BEAUDRY.**

L. G. ARPIN

MONTREAL

JOSEPH BELAIR

**THIBAUDEAU BROS. & CO**

IMPORTATEURS DE

**Marchandises Françaises**

ANGLAISES ET AMERICAINES.

**332 Rue ST-PAUL, MONTREAL**

QUEBEC, WINNIPEG et LONDRES, Angleterre.

**AU COMMERCE !****Saisons du Printemps et d'Ete****1890**

Vous trouverez toujours en magasin l'assortiment le plus varié et le plus complet de Marchandises Sèches, chez

SPÉCIALITÉS DE

**Marchandises Sèches**

EN GROS

Desirables pour tous. — Une seule Marque

270 RUE ST-PAUL, Montreal

et MANCHESTER, Angleterre

**BELIVEAU & ARCHAMBAULT**

IMPORTATEURS DE

**MARCHANDISES Françaises, Anglaises****Et Américaines.***Assortiment varié. Prix Réduits.***241, rue Saint-Paul et 1 rue Saint-Vincent**

MONTREAL

**General French Agency**

IMPORTATION EXCLUSIVE ET DIRECTE

—DE—

**PRODUITS FRANÇAIS****C. ALFRED CHOUILLOU****30 HOSPITAL STREET****MONTREAL.****VICTOR NIOX** Importateur et MARCHAND

14, RUE ST-SACRAMENT, MONTREAL

Représentant les maisons: Edmond Foucault &amp; Co, Cognac; Alphonse Bellot et G. Bonhomme, Cognac; J. Bancel &amp; Co, Cognac; Louis Royer &amp; Co, Cognac; Morgan Brothers, Oporto; Juan Via y Compania, Villafranca del Panades, Glenfalloch et Highland Whiskey, A. B. Mackay &amp; Co, Glasgow; The Glen Distillery Co, Cork; Bouvet Ladubay, Champagne St Hilaire, St Florent; Mestrezat &amp; Co, Bordeaux; P. de Marciuly, père, Bourgogne; Barth &amp; Co, Absinthe Genève; Onizille &amp; Co, sardines; Lorient; P. Bardinot, Liqueurs, Limoges; Taveau &amp; Co, Cherry Brand.



LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

du Commerce, de la Finance, de l'Industrie de la Propriété foncière et des Assurances.

Bureau: No. 32, rue Saint-Gabriel, Montréal

ABONNEMENTS:

Montréal, un an..... \$2.00  
Canada et Etats-Unis..... 1.50  
France..... fr. 12.50

Publié par

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICATION COMMERCIALE,  
J. MONTEB, Directeur.  
Téléphone Bell No. 2302.  
Téléphone Federal No. 708.

MONTREAL, 7 MARS 1890

ACTUALITES

Les membres de la société d'Horticulture du Canada, réunis l'autre jour à Ottawa ont insisté auprès du gouvernement fédéral pour obtenir le rétablissement du droit sur les fruits et légumes importés des Etats Unis.

Trois règles à suivre pour réussir dans le commerce.

- 1o. Acheter le meilleur marché possible.
- 2o. Vendre le meilleur marché possible.
- 3o. Faire le moins de crédit possible.

Il est question à Québec d'un projet de chemin de fer reliant Québec à la Baie St Charles, sur la côte du Labrador. Cette ligne raccourcirait considérablement la traversée de l'Atlantique; la distance de la Baie St Charles à Milford Haven n'est que de 1,700 milles et pourrait être parcourue en 3 jours et 13 heures par des vapeurs faisant 20 milles à l'heure, tandis que les plus rapides vapeurs allant à New York mettent 6 jours et 8 1/2 heures à faire le voyage.

Lorsque l'on achète à 6 c, la livre de la cassonade brune qui ne contient que 60 p.c. de sucre, au lieu d'acheter du sucre blanc à 8 c, on s'imagine avoir fait une économie. C'est une erreur, la différence dans la quantité de sucre pur est plus grande que la différence des prix. Ainsi 100 livres de cassonade brune à 6 c, donnent 60 livres de sucre pour \$6.00, tandis qu'on peut avoir 60 livres de sucre raffiné pour \$4.80.

Nous avons reçu des Trois Rivières une communication signée "Un Abonné" où l'on nous demande de publier dans notre prochain numéro les noms des principaux marchands de graines, grains et farines de la province d'Ontario. Comme il n'entre pas dans notre programme de faire gratuitement de la réclame à ces Messieurs; nous prions "Un abonné" de nous donner son adresse et nous lui enverrons privéement les renseignements dont il peut avoir besoin.

Parlant du budget de la province de Québec, le *Monetary Times* dit: "La valeur de certains items de l'actif doit être considérée comme douteuse". Le confrère est peu flatteur pour la Compagnie du Pacifique et pour le gouvernement fédéral; car l'actif de la province, tel qu'il figure au budget, se compose exclusivement d'obligations du Pacifique Canadien portant hypothèque sur le chemin de fer du

Nord, et de sommes placées entre les mains du gouvernement fédéral.

M. C. E. Jacques, dont on trouvera l'annonce sur une autre page, vient d'être chargé de la représentation pour la province de Québec de la "Manitoba Milling and Brewing Company" de Carberry Manitoba; dont la production est de 800 barils de farine par jour. Les qualités des farines de Manitoba sont bien connues de nos boulangers qui les préfèrent à toutes les autres et nous sommes certains que ceux qui emploieront les farines de la Compagnie représentée par M. Jacques en seront parfaitement satisfaits.

M. Jacques se charge aussi de la vente à commission sur le marché de Montréal des produits de la campagne, grains, beurre, fromage, etc, et nous le recommandons à ceux de nos clients qui envoient ces produits en consignment à Montréal.

LA BANQUE DU PEUPLE

Quoiqu'elle n'atteigne pas la hauteur des grandes institutions anglaises de notre ville, la banque du Peuple est cependant une de nos banques les plus solides, les mieux connues et elle tient sans contredit la tête des institutions de crédit canadiennes-françaises.

Fondée il y a une quarantaine d'années, elle a été longtemps la seule banque sous le contrôle des canadiens-français. Ce n'est un secret pour personne que si la banque eût été dès le commencement sous la direction énergique et active du bureau actuel, elle tiendrait aujourd'hui un des premiers rangs parmi les banques du Canada.

L'excessive prudence des anciens directeurs provenait principalement de la situation particulière que leur faisait la charte de la banque; car cette charte, par une disposition qu'on ne trouve nulle part ailleurs, rend les directeurs responsables jusqu'à leur dernier sou des dettes de la banque; tandis que les actionnaires n'ont pas la double responsabilité de ceux des autres banques. Comme compensation, les directeurs ne sont pas élus par les actionnaires; ils se composaient d'abord des membres nommés dans la charte et formant la "corporation" de la banque du Peuple, et les vacances produites successivement par le décès des membres originaires ont été remplies par le choix des survivants qui n'appelaient à ce périlleux honneur que des hommes d'expérience, de jugement et de moyens.

Malgré toute leur prudence, cependant, ils avaient laissé périliter les affaires de la banque et, au sortir de la crise de 1874-78, le capital parut un moment compromis. Pour y remédier, on résolut de diminuer ce capital de 25 p.c. ce qui fut fait en le réduisant de \$1,600,000 à \$1,200,000. Reconstituée sur cette nouvelle base, la banque, sous l'habile direction de M. le maire Jacques Grenier merveilleusement secondé par le gérant, M. Bousquet, et par un bureau de directeurs composé d'hommes d'affaires qui tiennent la tête du haut commerce de Montréal, eut bientôt repris son ancien prestige. Economisant chaque année sur les

benefices et augmentant le fonds de réserve à la fin de chaque exercice, il ont réussi, en cinq ans, à reconstituer l'ancien capital de la banque, car le fonds de réserve, actuellement de \$400,000 et le capital \$1,200,000 représentant exactement le capital originaire de \$1,600,000.

L'espace à notre disposition ne nous permet pas d'entrer dans une étude détaillée du rapport, nous nous contenterons de signaler l'augmentation des dépôts et des avances au public, la toute petite proportion des billets en souffrance et la somme considérable (presque égale au capital) que la banque a sous la main, en numéraire ou en valeurs immédiatement réalisables, pour faire face à toute demande de remboursement de dépôts ou de rachat de la circulation.

Nous recommanderons surtout la lecture du discours du gérant. M. Bousquet est parfaitement placé pour juger de la situation et il l'a jugée avec une grande sûreté de coup d'oeil; il a analysé en quelques mots les causes et leurs effets, il a indiqué les remèdes à appliquer, les précautions à prendre, les réformes à faire. Qu'on ne se contente donc pas de lire et d'oublier, mais que l'on suive les indications qu'il donne et l'on aura, au moins, fait son possible pour détourner la crise. Car M. Bousquet nous le dit explicitement: le commerce est très mauvais, et il n'y a en perspective rien qui puisse ramener la prospérité avant que la prochaine récolte puisse être mise sur le marché.

C'est surtout sur la nécessité de changer nos méthodes d'exploitation agricole qu'il insiste car, comme il le dit, c'est l'agriculture qui fait la base de notre commerce. Or l'agriculture est mal comprise et mal pratiquée; on néglige trop l'élevage et l'industrie laitière, on ne cultive que suivant une routine de longue durée qu'il sera très difficile de déraciner. Travailler à améliorer l'agriculture, c'est en même temps travailler à la prospérité du commerce et de l'industrie.

LE COLPORTAGE

Grace aux efforts de l'Association des Marchands Détailliers de Nouveautés, et de la Chambre de Commerce du district de Montréal, habilement secondés par M l'échevin Jérémie Perrault, le règlement concernant les licences de colportage a été adopté par le Conseil de ville de Montréal.

Voici le texte de ce règlement.  
"Section 1.—Une taxe annuelle est imposée sur et sera payable par tout colporteur faisant affaires dans la cité, au taux de quarante piastres pour un colporteur à pied, au taux de soixante piastres pour un colporteur avec une charette à bras, et aux taux de cent piastres pour un colporteur avec un grand chariot ou autre voiture de roulage à cheval.

Section 2.—Pour agir en qualité de colporteur dans la dite cité, il faut avoir demandé et obtenu du chef de police un permis et un numéro, et payé à celui-ci la taxe ci-haut imposée.

Section 3.—Tous tel permis expireront le premier mai après leur octroi, et seront renouvelables chaque année sur demande.

Section 4.—Ces permis ne seront

pas cessibles et ils n'autoriseront d'autres personnes à s'en prévaloir que celles dont ils portent le nom.

Section 5.—A tout colporteur qui obtiendra un permis comme susdit, le chef de police délivrera un numéro en chiffres plaqués, et tel colporteur, dans l'exercice de son négoce, sera tenu de porter ce numéro en la manière que le chef de police l'exigera, et de façon à ce qu'il puisse être vu distinctement.

Section 6.—Sera considéré colporteur pour les fins du présent règlement, toute personne ayant en sa possession, pour vendre, des marchandises de quelque nature que ce soit et les vendant ou offrant en vente dans les rues ou places publiques, ou dans les maisons privées; mais non pas les commis-voyageurs à l'emploi des manufacturiers ou marchands en gros, vendant aux marchands en détail des marchandises sur échantillons, ni les porteurs de journaux ou les personnes qui vendent dans les rues des fruits, des biscuits, des noix ou des sucreries dans un panier.

Section 7.—Il est défendu à toute personne étant munie d'un permis de colporteur de crier ou de débiter aucune marchandise ou article dans aucune rue ou place publique, de façon à attirer la foule ou à gêner la circulation sur aucune rue ou trottoir, ou par quelque clameur, son ou bruit, de troubler ou incommoder aucune personne, ou d'être cause que la paix et le bon ordre dans la cité soient troublés.

Section 8.—Toute personne qui contreviendra à aucune des dispositions de ce règlement, sera passible d'une amende, et à défaut de paiement immédiat de la dite amende et des frais, d'un emprisonnement, le montant de la dite amende et le terme de l'emprisonnement à être fixés par la cour du Recorder à sa discrétion; mais la dite amende n'excèdera pas \$40 et l'emprisonnement ne sera pas pour une période de plus de deux mois de calendrier: le dit emprisonnement cependant devant cesser en aucun temps avant l'expiration du terme fixé par la dite cour du recorder sur paiement de la dite amende et des frais; et le contrevenant sera sujet à la même pénalité pour tout et chaque jour que continuera cette violation ou contravention, laquelle sera considérée comme une offense distincte et séparée par tout et chaque tel jour.

Section 9.—La section 21 du règlement No 94 passé par le dit conseil le 21 avril 1876 et intitulé "Règlement concernant les taxes et cotisations" est révoquée."

LA BANQUE DU PEUPLE

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

Hier soir à 3 heures avait lieu au siège social de la banque, l'assemblée générale annuelle des actionnaires de la Banque du Peuple.

Etaient présents, Son Honneur le maire Jacques Grenier, président; MM. Alphonse Leclaire, Wm. Francis, Moïse Branchaud, Arthur Provost et Charles Lacaille, directeurs, M. J. S. Bousquet, gérant, MM. Nolan Delisle et P. P. Martin, auditeurs et MM. John Crawford, Louis Armstrong, W. S. Evans, E. H. Parent, J. Y. Gilmour, W. Morrison,



Hector Provost, Wm. Ross, O. A. Geof-  
frion, Michael Burke, Chas. Lamothe,  
James Wilson, etc., etc.

M. le maire Grenier ayant été appelé  
à prendre la présidence de l'assemblée  
et M. J. S. Bousquet a occupé la charge  
de secrétaire, M. Grenier en quelques  
mots précis et concis donna un aperçu  
général des affaires de la banque, comme  
introduction, puis il demanda à M. Bous-  
quet de lire le rapport des directeurs, qui  
suit :

ÉTAT DES PROFITS POUR L'ANNÉE EXPIRANT  
LE 1ER MARS 1890

Dr.	
Dividende de 3 pour cent payé le 1er septembre 1889.....	\$ 36,000.00
Dividende de 3 pour cent paya- ble le 3 mars 1890.....	36,000.00
Montant porté au Fond de Ré- serve.....	50000.00
Balance portée au crédit du compte de Profits et Pertes...	1,239.03
	<b>\$1,232,239.03</b>

Cr.	
Profits nets, établis après avoir déduit les dettes mauvaises et douteuses de l'année et déduit les frais généraux d'administration.....	\$123,239.03

Les profits nets de l'année, établis  
après avoir déduit les dettes mauvaises  
et douteuses ainsi que les frais généraux  
de l'administration ont été de \$123,239.03.

De ce montant, nous avons payé des  
dividendes au taux de six pour cent par  
année, et placé à la réserve une somme  
de \$50,000, ce qui porte ce fonds à \$400-  
000.

La politique suivie relativement à  
l'importance de l'érection d'une réserve  
au montant de 50 pour cent de notre capi-  
tal, est la même que celle exprimée  
antérieurement; et nous espérons d'ici  
à quelques années la réalisation de ce  
projet.

Le montant de nos dépôts ainsi que  
nos prêts et escomptes au commerce ac-  
cuse une augmentation importante; le  
chiffre de notre circulation cependant,  
est beaucoup moindre, cette diminution  
qui est générale, a pour cause la légère  
demande de nos campagnes pour l'écou-  
lement des produits agricoles.

Une demande très active pour des fins  
de commerce a maintenu durant l'année  
notre capital pleinement investi à des  
taux d'intérêt rémunérateurs.

Une agence de cette Banque a été ou-  
verte en octobre dernier à Coaticook,  
dans les Cantons de l'Est; le montant  
d'affaires déjà obtenu, par son impor-  
tance, confirme nos prévisions sur les  
avantages offerts par cette localité.

Nos agences ont été inspectées minu-  
tieusement, et nous notons, un accroisse-  
ment important de leur chiffre d'affaires.

Nous sommes heureux de reconnaître  
les bons services rendus à l'administra-  
tion par les nombreux employés et offi-  
ciers de cette institution; leur fidélité et  
assiduité a contribué largement à faci-  
liter le succès de nos opérations.

Considérant la dépression du com-  
merce et l'état de stagnation qui a existé  
sur les affaires durant l'année qui vient  
de s'écouler, le montant des profits réa-  
lisés sur nos opérations rencontrera,  
nous l'espérons, la satisfaction générale  
des actionnaires.

Par ordre du Bureau,  
J. Grenier,  
Président.

Montréal, 1er mars 1890.  
ÉTAT GENERAL, VENDREDI, 23 FEVRIER 1890.  
Dt  
Billets de la ban-

que en circula- tion.....	\$ 734,274.00
Dépôts ne portant intérêt.....	1,436,768.95
Dépôt portant in- térêt.....	2,474,869.55
Balance due aux autres banques ou banquiers...	120,054.34
Capital.....	\$1,200,000.00
Fonds de réserve.....	400,000.00
Profits et pertes...	50,208.39
Dividende No. 88 payable le 3 mars 1890.....	36,000.00
Dividendes non réclamés.....	6,085.67
	<b>\$1,692,294.06</b>
	<b>\$6,458,260.90</b>

Cr.	
Espèces.....	\$ 73,876.60
Billets de la Puissance.....	295,143.00
Billets et chèques d'autres banques incorporées dans la Puissance.....	197,130.62
Balance due par les autres banques.....	39,840.82
Prêts à demande sur actions et autres valeurs publiques.....	552,175.19

Immédiatement réalisable...	\$1,158,166.59
Prêts et escomptes courants...	\$5,091,437.06
Billets en souffrance garantis	12,315.42
Billets en souffrance non ga- rantis.....	16,350.54
Hypothèques et jugements...	67,240.85
Biens fonciers.....	38,305.70
Edifices de la banque.....	54,444.74
	<b>\$6,458,260.90</b>

J. S. Bousquet,  
Caissier.

Nous soussignés, Auditeurs nommés à  
votre dernière assemblée générale annu-  
elle, avons l'honneur de faire rapport:  
qu'après avoir fait un examen complet  
et détaillé des livres et valeurs, et après  
avoir pris connaissance de l'actif et du  
passif de la Corporation de la Banque  
du Peuple, nous déclarons avoir trouvé  
le tout tenu régulièrement, et en accord  
avec l'état général de ses affaires ci-haut  
soumis.

P. M. MARTIN,  
NOLAN DELISLE,  
Auditeurs.

Montréal, 1er mars 1890.

Après la lecture de ces rapports, M. le  
président pria M. J. S. Bousquet, le gé-  
rant de la banque, de donner aux ac-  
tionnaires quelques explications, M.  
Bousquet se leva au milieu de l'attention  
générale et prend la parole en ces ter-  
mes :

DISCOURS DU GÉRANT

Avant de faire un relevé général, de la  
marche du commerce de cette province  
dans ses branches diverses, depuis la  
dernière assemblée générale annuelle  
des actionnaires de cette Institution, je  
me permettrai d'ajouter quelques remar-  
ques additionnelles, à titre d'informa-  
tions, au rapport des Directeurs qui vient  
de vous être soumis.

Le mouvement d'avant ainsi que le  
développement légitime des affaires de  
cette banque s'est maintenu ferme sous  
la direction énergique de votre Président,  
et de vos Directeurs et Administra-  
teurs :

L'année, cependant, qui vient de s'é-  
couler, a été fertile en mauvais résultats  
qui ont eu pour causes principales, la  
mauvaise récolte et les pluies incessan-  
tes et torrentielles qui créèrent cet état  
de dépression et de torpeur dans lequel  
est actuellement plongé le commerce;  
aussi cette année a-t-elle été pour vos  
Directeurs, dans la gestion des affaires  
de cette banque, une source de grandes  
anxiétés.

Des faillites nombreuses décimèrent  
les rangs des négociants dans toutes les  
branches, ce qui n'a pas manqué d'af-  
fecter nos prêts qui se chiffrent par lu-

sieurs millions aux industriels et mar-  
chands engagés dans ces diverses bran-  
ches.

Les risques inhérents aux affaires de  
banque, lorsque le champ d'opérations  
est sous de telles circonstances, sont  
grands, et les pertes ne peuvent être évi-  
tées, même avec l'administration la plus  
sage et la plus prudente.

Parmi le grand nombre de marchands  
formant notre clientèle, nous avons eu à  
déplorer quelques faillites, plus ou moins  
désastreuses et le chiffre de nos pertes a  
été en proportion de l'augmentation des  
pertes générales éprouvées par le com-  
merce; le rendement de nos succursales  
spécialement a été pauvre et nous notons  
une baisse considérable de leurs profits  
nets, qui a eu pour cause, le mauvais état  
du commerce dans toutes nos campagnes.

En somme quoique nous notions un  
accroissement considérable du chiffre de  
nos affaires et de nos profits bruts, pour  
les raisons plus haut énumérées, les pro-  
fits nets réalisés ont été moindres que  
ceux de l'année précédente.

Cependant quoique les résultats n'aient  
point atteint la hauteur de nos espéran-  
ces, l'année n'a pas été perdue. Malgré  
tant de circonstances et d'éléments défa-  
vorables, notre rapport accuse une aug-  
mentation dans les dépôts de \$270,132.22  
et nos avances au public qui étaient de  
\$5,169,687.93 sont maintenant de \$5,8672-  
278.21. Il est bien vrai qu'une dimi-  
nution assez forte se constate dans le chi-  
ffre de notre circulation, mais cette baisse  
est en proportion de la diminution qui  
se fait sentir dans la circulation générale  
des banques.

Le montant de nos affaires en souffran-  
ce se résume par un chiffre tout à fait  
nominal.

Donc si nous prenons en considération  
la dépression générale qui a existé sur  
les affaires, il est satisfaisant pour vos  
directeurs de pouvoir démontrer aux  
actionnaires que, comme résultats de  
leurs efforts, le mouvement de progrès  
et l'agrandissement légitime des affaires  
de cette banque ont été maintenus, et  
que notre bilan constate une augmenta-  
tion de dépôts et d'avances au public sur  
l'année précédente, tandis que le mon-  
tant de profits nets réalisés, a été de 10 1/2  
pour cent de notre capital, ce qui est un  
résultat passable.

REVUE GÉNÉRALE

Pendant l'exercice que nous venons  
de clore, les affaires, en général dans la  
Province, n'ont pas été prospères; le ré-  
sultat a été moins satisfaisant que celui  
des années précédentes; ce qui a désap-  
pointé d'autant plus qu'on s'attendait à  
beaucoup mieux.

L'exercice avait commencé sous de  
favorables auspices: les conditions sous  
lesquelles il se présentait promettaient  
une augmentation de l'activité dans tou-  
tes les branches du commerce et une  
plus grande mesure de prospérité que  
nous n'en avons eue.

Trois causes principales ont influencé  
et, de fait, absolument contrôlé le cours  
des affaires; ce sont d'abord les pluies à  
peu près incessantes qui ont continué du  
printemps à la fin de l'automne, sauf  
quelques rares intervalles de beau temps;  
secondement, le maigre rendement des  
récoltes de grains et de céréales, et enfin,  
les bas prix inouïs des produits agricoles  
sur tous les marchés du pays.

Dans une province agricole comme la  
nôtre, le premier et le principal élément  
de la prospérité publique est une bonne  
récolte; le second, c'est un prix satisfai-  
sant pour cette récolte. Toute la popula-  
tion, d'une manière plus ou moins direc-

te, est affectée par ces éléments; c'est de  
là quelle tire sa subsistance et c'est  
l'abondance et le prix des récoltes qui  
déterminent le mouvement, la direction  
et le volume des affaires, les prix des  
marchandises, les profits ou les pertes  
qu'on en retire.

La récolte de 1889 a donc été mauvai-  
se, par suite de la température froide,  
pluvieuse et hors de saison; à l'exception  
de rares localités, les grains ont partout  
fait défaut; même dans bien des cas les  
cultivateurs n'ont pas récolté de quoi  
payer leur semences et leur travail. Et  
les céréales ne sont pas seules dans ce  
cas; la même chose est arrivée pour tout  
ce que la terre peut produire. Le foin  
seul fait exception; il a été abondant  
mais de pauvre qualité et le prix en est  
descendu si bas, dans quelques localités,  
qu'il ne rapporte pas au cultivateur la  
valeur du charroyage pour le mener au  
marché.

La baisse du prix des grains s'explique  
par la surabondance des deux précéden-  
tes récoltes aux Etats-Unis. La statisti-  
que de la récolte des grains en 89, 18aux  
Etats-Unis, donne des chiffres qu'on  
n'avait encore jamais vus. Cette  
surabondance, arrivant malheureu-  
sement immédiatement après l'abon-  
dante récolte de 1888, a fait tomber  
les chiffres à un prix très bas; ces bas  
prix ont naturellement influencé nos  
marchés et expliquent la baisse des prix  
ici, où nous nous trouvons dans cette si-  
tuation anormale de n'avoir que très peu  
de grains à vendre et de ne pouvoir les  
vendre qu'à vil prix. Ces deux causes  
ont, par conséquent diminué de beaucoup  
la valeur de la production a récolte de  
l'année. Elles ont enrayé le progrès de  
toute la population et des affaires qui ti-  
rent leur activité du produit de la récolte  
des cultivateurs, et ainsi s'est évanouie  
la belle perspective qui se présentait à  
nous au commencement de 1889. Le  
manque de récolte prive la Province de  
millions de piastres et diminue d'autant  
sa capacité de consommation.

Comme conséquence première, les cul-  
tivateurs, partout, ont été appauvris et  
un grand nombre, obligés de payer l'in-  
térêt des hypothèques dont leurs terres  
sont grévées, ont dû recourir à de nou-  
veaux emprunts.

Privés de la source naturelle de reve-  
nus sur laquelle ils comptaient, ils ont  
demandé de l'aide temporairement aux  
marchands et aux banques. Au lieu de  
diminuer leur passif, ils se sont endettés  
davantage; les marchands de la campa-  
gne qui, en prévision d'un commerce  
d'automne actif, que les débuts du prin-  
temps, d'ailleurs, semblaient indiquer,  
avaient acheté libéralement, ont été pris  
en défaut et sévèrement éprouvés; ils se  
sont trouvés dans les angoisses d'une si-  
tuation difficile, vu la modicité des ven-  
tes de l'automne, et l'impossibilité pour  
eux d'effectuer la rentrée de leurs avan-  
ces faites aux cultivateurs; de fait un  
grand nombre d'entre eux a dû succom-  
ber sous la pression des échéances.

Le volume des affaires a donc été  
beaucoup moindre, pour ces raisons et  
son chiffre dans presque toutes les in-  
dustries dénote une baisse considérable  
de rendements; durant les derniers  
mois la collection des crédits a été diffi-  
cile à effectuer et les ventes ont été mal-  
heureusement faibles, ce qui a rendu la  
situation des marchands très gênée; de  
fait, depuis quelques temps nous n'en-  
tendons que des plaintes et un grand  
nombre de faillites ont eu lieu; ces épu-  
rations sont une conséquence inévitable  
de la dépression suivie et prolongée des  
affaires.



Pris dans leur ensemble, les résultats des inventaires démontrent que le public commerçant a ajouté bien peu au capital de l'an dernier.

## FAILLITES

L'augmentation considérable du nombre des faillites pendant le dernier exercice forme le côté sombre du tableau. Les rapports des agences commerciales signalent, pour la Province, en 1889, 651 faillites, contre 482 l'année précédente; le total des passifs en 1889 est porté à \$6,856,105, contre \$4,466,824 en 1888.

Ce tableau est loin d'être riant, et ces chiffres ont surpris beaucoup de gens. Chacun sait qu'il y a des faillites dans les années les plus prospères; mais lorsque la li-te se gonfle au point qu'elle a atteint en 1889, n'est-il pas naturel de se demander si, réellement, ce n'est pas le résultat d'un état anormal du commerce dans certaines de ses branches.

On dira, pour nous rassurer, que ces faillites sont dues à la température à contre-saison que nous avons eue. Evidemment, le manque de récolte depuis, je puis bien dire, trois ans, suivi de la forte baisse sur le prix des grains, a pu ébranler des maisons auparavant solvables, par toute la province, car il s'en est suivi une diminution des ventes, un ralentissement des paiements, la pénurie chez les cultivateurs, enfin une diminution générale dans le volume des affaires.

Mais en scrutant minutieusement la situation et en analysant avec soin ces faillites, on constate que ce n'est pas seulement à l'absence des récoltes et aux bas prix des grains que sont dues ces augmentations dans le nombre des faillites et le montant du passif mais qu'elles ont eu aussi pour causes l'état malsain du commerce dans quelques unes de ses branches.

Notre province paraît avoir été beaucoup plus éprouvée que les autres parties de la Puissance. La Province d'Ontario, si l'on en juge par la statistique des faillites, n'a pas empiré depuis l'année précédente; tandis que, dans les provinces maritimes, l'année a été prospère et la province de Manitoba se fait remarquer par le petit nombre et le peu d'importance de ses faillites.

Pour toute la confédération, le nombre des faillites a été de 1667 en 1888 et de 1764 en 1889, soit une augmentation de 97; le total des passifs a été de \$14,000,000 en 1888 et de \$14,500,000 en 1889, soit une augmentation de \$500,000; dans la province seule de Québec, l'augmentation dans le nombre des faillites a été de 169, et dans le total des passifs de \$2,400,000. Nous figurons donc avec désavantage sur le tableau des désastres éprouvés durant l'année, et quoique les autres provinces aient eu comme nous une température défavorable, une pauvre récolte et de bas prix, leur commerce en général n'a pas été aussi mauvais que le nôtre et, sans l'appoint de nos faillites, le total des passifs pour tout le Canada aurait été inférieur à celui de 1888.

La raison en est que nous n'avons pas, autant que les autres provinces, la ressource de compter sur d'autres industries pour compenser les mauvais résultats de récoltes manquées.

Ayant dit que le principal élément de la prospérité d'un pays agricole comme le nôtre se trouve dans les produits de la ferme, en examinant avec soin nos désastres commerciaux, j'en arrive à la conclusion que l'on ne donne pas chez nous à l'agriculture tous les soins qu'on devrait lui donner.

## AGRICULTURE

Cette ressource précieuse de notre ri-

chesse est depuis longtemps négligée et abandonnée à elle-même; de fait, les méthodes de culture n'ont pas changé, n'ont pas fait un pas depuis cinquante ans.

Les cultivateurs de la Province en général ne compte absolument que sur une seule ressource, les unes sur les grains, les autres sur le foin; et si leur récolte vient à manquer, tout leur manque.

L'expérience des deux ou troisième années a démontré l'imprévoyance et la folie de cette manière d'agir; les conséquences ont été désastreuses pour un grand nombre d'entre eux.

Pour tirer l'agriculture de cette condition de stérilité, il est temps que l'on se mette résolument à l'œuvre, que le département provincial de l'agriculture inaugure des réformes et s'applique à inculquer aux cultivateurs des principes de culture améliorée. Il serait beaucoup plus avantageux d'adopter la méthode de culture mixte; cette culture a parfaitement réussi dans Ontario et au Nord-Ouest où elle est pratiquée généralement et où on l'a trouvée plus profitable à cause de la variété des ressources qu'elle offre aux cultivateurs; on devrait insister sur ces avantages et persuader à nos cultivateurs de diriger leurs efforts et leur énergie de ce côté.

Qu'on encourage par exemple l'élevage des animaux et l'industrie laitière. Les produits de ces deux industries trouvent constamment un marché en Angleterre: voilà une réforme qui peut être accomplie immédiatement et qui permettrait aux cultivateurs d'améliorer leur situation, si elle est acceptée, et d'équilibrer leur budget au moyen de la vente de ces produits, quand la récolte de grains aura manquée.

Pour se rendre compte des progrès accomplis dans cette direction et des vastes bénéfices qu'en retire la Puissance, un coup d'œil jeté sur le tableau de nos exportations il y a dix ans et de celles d'aujourd'hui, fera comprendre l'immense ressource, que ces deux industries ajoutent aux revenus des cultivateurs par la culture mixte, et l'immense intérêt que prend le commerce du pays à l'amélioration des méthodes de culture. Il y a dix ans en 1879, la valeur des exportations de fromage était de \$3,700,000, celle des exportations de beurre de \$2,100,000 tandis que nos exportations de l'année dernière ont été, fromage, \$9,500,000; beurre \$1,125,000. Mais il faut nous rappeler, que, dans cet immense progrès de l'industrie laitière, la part qui revient à la province de Québec est si petite que l'on aurait honte de la mentionner.

## MARCHANDISES SÈCHES

L'état déplorable de cette branche très importante de notre commerce des nouveautés ne fait qu'empirer.

Tout négociant désireux de parvenir doit pour cette fin appuyer son commerce sur de bons principes en affaires, c'est-à-dire: il doit acheter avec jugement, vendre à un profit raisonnable, effectuer promptement la rentrée de ses crédits et régler ses dépenses sur ses revenus. C'est pour avoir négligé ou ignoré ces principes qui sont la base fondamentale du succès, qu'un si grand nombre de marchands dans cette ligne ont fait faillite; et les marchands devraient en tenir bon compte. Au lieu de cela, il semble qu'on recherche en principe tout ce qui est directement opposé au succès, car les ventes sont faites sur une très petite marge de profits et les dépenses encourues pour la vente, avec le système actuel de commis-voyageurs sont grandes; on donne des crédits illimités et

l'on se charge d'immenses stocks qui grossissent le compte des intérêts à payer.

Les résultats de ce dédain des principes se font ressortir sévèrement par ceux qui y ont prêté leur concours et je suis persuadé que bien peu de marchands dans les nouveautés ont pu réaliser quelques profits sur les opérations de l'année.

Tout le monde convient de la nécessité de changer le système d'achat et de vente, et il faudra que ce changement se produise tôt ou tard si l'on veut relever le commerce de nouveautés du marasme où il est tombé; mais quoique confrontés par les désastreux résultats de ce système tels que vient de le constater leur inventaire, les marchands et les manufacturiers ne paraissent pas encore décidés à agir immédiatement afin de prévenir de nouveaux désastres.

## ÉPICERIES

Dans cette ligne, le volume des transactions a diminué; mais la concurrence ayant été moins vive, les bénéfices réalisés ont été plus satisfaisants. Quoique de grosses pertes aient été éprouvées, le résultat général est passable à l'exception toutefois du commerce de la campagne qui est dans un état déplorable; les épiciers sont satisfaits de l'exercice, quoique leurs premières espérances n'aient pas été réalisées.

## CHAUSSURES

La statistique des faillites constate pour cette ligne seule une augmentation de \$900,000 dans le passif de cette industrie pendant l'année dernière. Cela n'a surpris personne, car on savait la situation mal équilibrée; trop de concurrents se disputaient la clientèle, et la crise a emporté ceux qui n'ont pu résister à cette concurrence. On s'attendait à une épuratation dans cette ligne, mais les anticipations cependant ne laissaient point prévoir un état aussi alarmant.

## BOIS ET MÉTAUX

La construction dans la ville a été très active l'année dernière; des bâtisses d'une valeur considérable ont été construites, et la perspective pour l'année prochaine est encore excellente. Cependant une grande prudence devra être exercée dans l'ouverture des crédits accordés aux constructeurs qui bâtissent en spéculation et qui, pour cette fin, sont forcés d'emprunter largement. Un revirement brusque dans le courant de la prospérité sur lequel ils ont basé entièrement leurs espérances pour arriver avec succès, ferait sombrer leur barque et produirait de nombreux sinistres.

## IMMEUBLES

Les placements sur propriétés dans la ville, par les capitalistes, ont été considérables durant l'année, et les prix sous la pression d'une demande active se maintiennent à la hausse; l'augmentation, cependant de la valeur immobilière se fait graduellement, ce qui laisse à espérer que son impulsion n'est due qu'à une demande saine pour des fins légitimes.

Dans la situation actuelle de la finance, l'argent est difficile et les fonds disponibles sont rares. Rien dans un avenir prochain ne paraît devoir apporter un soulagement à cet état actuel d'opposition. Les billets de banques n'étant pas requis pour le mouvement des récoltes, retournent aux banques d'émission par le canal des succursales, et une diminution de l'encaisse métallique des banques pour cette cause, durant les trois derniers mois, a eu lieu. Les avances nouvelles à terme sont sus-

tenues entièrement, et il ne serait point sage pour les institutions financières de permettre une plus forte diminution de leurs fonds.

Il est bien difficile de prévoir quelle va être la situation future du marché monétaire; mais on doit s'attendre à ce que les taux d'intérêt vont se maintenir dans les prix élevés pendant l'année qui commence et à ce que le marché monétaire devienne encore difficile, car le manque de récoltes a appauvri notre pays de plusieurs millions de piastres. Une hausse dans les prix de foin pourrait soulager le marché en stimulant l'exportation, mais l'amélioration ne serait guère que nominale.

Les marchands devront donc régler la finance de leurs maisons sur ces attentes, et afin de renfoncer leur position, ils devront éviter d'acheter au-delà de leurs besoins immédiats, diminuer la longueur de leurs crédits et retrancher sur leurs dépenses personnelles, etc., etc., afin d'être en mesure de pouvoir faire face à tous les événements et à tout changement ou perturbation qui pourrait se produire dans le marché monétaire.

L'énergie du négociant désireux de réussir dans ses affaires doit donc se concentrer sur la prompte collection du produit des ventes. Plus court est le crédit, plus facile est la collection: et plus les délais accordés au débiteur sont longs, plus la collection en sera difficile. Les marchands ne doivent pas perdre de vue, que l'achat ou la vente à long terme, portent avec eux des germes malsains qui, tôt ou tard, se développeront à leur détriment. Evidemment nous ne pouvons nous attendre à voir les affaires entièrement faites au comptant: nous savons que tous les marchands sont obligés de vendre à crédit et de porter un certain montant de créances; mais l'art de ne faire crédit qu'à bon escient, de ne pas laisser un client s'endetter de plus qu'il ne peut payer, est malheureusement peu connu dans le commerce. Trop souvent l'ambition d'augmenter le chiffre de ses affaires entraîne le négociant à accepter des risques très hasardeux, pour le simple plaisir de voir dans ses livres figurer des bénéfices qui seront probablement auéantis par la faillite de ceux à qui on a ainsi fait crédit, et c'est ainsi qu'on peut expliquer un grand nombre de faillites.

La condition générale des affaires n'est pas satisfaisante actuellement; la perspective de l'avenir prochain ne fait pas prévoir un prompt retour à l'activité du commerce et il faut s'attendre à voir la stagnation actuelle se prolonger pour quelque temps encore.

Dans les villes où de fortes sommes doivent être employées en travaux publics ou dans l'industrie privée, on verra peut-être au printemps un peu plus d'activité dans les affaires; en effet nous avons quelque raison de prévoir que les classes ouvrières auront du travail à des prix rémunérateurs, d'autant plus que les diverses manufactures emploient leur plein contingent d'ouvriers et ont devant elles de fortes commandes à remplir. Mais les détaillants de la campagne, dont la clientèle de cultivateurs se trouve dans une complète pénurie par suite de la mauvaise récolte et des bas prix des grains, auront un dur moment à passer en attendant qu'une nouvelle récolte vienne améliorer leur sort. Car comme je le faisais remarquer tantôt, nous ne voyons rien dans l'avenir, sauf la hausse probable du prix du foin, qui puisse faire refluer l'argent chez les cultivateurs et rendre un peu plus aisée la pénible situation où ils se trouvent actuellement.



Après que M. Bousquet eût repris son siège au milieu des marques les plus flatteuses d'approbation, M. le maire Grenier, pré-ident, dit que si quelques-uns des actionnaires avaient besoin de quelques explications, il était prêt à les donner. Il est d'usage, dit-il, dans les assemblées d'actionnaires, que le président, secondé par le vice-président ou un des directeurs, propose l'adoption du rapport; pour nous, nous préférons laisser cela aux actionnaires et j'inviterai quelqu'un de ces Messieurs à faire cette proposition.

M. Grenier ajouta ensuite quelques mots de sympathie et de regrets pour M. P. M. Galarneau, un des anciens directeurs de la banque, décédé l'été dernier.

M. John Crawford se lève alors et dit qu'il est heureux de proposer, secondé par M. Louis Armstrong, l'adoption du rapport; il demande seulement que le rapport des directeurs et celui des auditeurs soient mis au vote séparément.

M. le président ayant accepté cette suggestion, le rapport des directeurs fut adopté à l'unanimité.

M. Evans ayant demandé quelle était la situation relative des propriétés foncières de la banque cette année et l'année dernière, M. Bousquet répondit que le montant des propriétés foncières avait fort peu varié, mais que les hypothèques, de \$99,000 en 1889 étaient descendues cette année à \$87,000.

M. Morrison proposa ensuite, secondé par M. Louis Armstrong, que le rapport des auditeurs fût adopté.

Sur cette motion, M. Nolan Delisle, un des auditeurs, après avoir expliqué que par suite de l'élection de M. Moïse Branchaud à la charge de directeur, il s'était trouvé seul, avec M. P. P. Martin, à faire l'audition des livres, se déclare parfaitement satisfait de la manière dont la comptabilité de la banque a été tenue; il fit de plus, la remarque que, après avoir vérifié les valeurs composant l'actif, il avait trouvé que les directeurs ne les évaluaient pas assez haut, mais que, comme le leur avait dit M. Bousquet, il valait mieux être trop sévère que pas assez et courir la chance de faire rentrer des créances considérées comme mauvaises plutôt que de perdre des créances évaluées comme bonnes.

M. P. P. Martin corrobore entièrement les remarques de M. Delisle.

A propos de ces évaluations et des réductions faites pour pertes probables, M. le président fit remarquer que, les pertes éprouvées portaient presque toutes sur d'anciennes affaires, tandis que les nouvelles affaires n'avaient donné que peu de pertes tout en faisant réaliser de bons profits.

M. Crawford déclare que, si M. le maire Grenier et les directeurs voulaient donner une garantie raisonnable que la banque donnerait, pendant dix à quinze ans, des résultats aussi favorables, il garantirait que le cours des actions, au lieu d'être au pair, monterait bientôt à 200.

M. Grenier répondit que lui et les directeurs feraient tout leur possible pour satisfaire M. Crawford sur ce point.

Après quelques mots de M. Morrison, faisant ressortir combien il est extraordinaire que l'actif de la banque ait été évalué au-dessous de sa valeur, tandis que c'est le contraire qui se voit partout ailleurs, le rapport des auditeurs fut adopté à l'unanimité.

M. Delisle fit remarquer que le local occupé actuellement par les bureaux de la banque est devenu trop étroit par suite de l'augmentation des affaires et

qu'il serait désirable, si l'on pouvait avantageusement disposer de la bâtisse actuelle, d'acheter ou de bâtir un édifice plus en rapport avec l'importance de la banque. M. Grenier promit que cette suggestion serait prise en considération.

Sur motion de M. John Crawford, secondé par M. J. Y. Gilmour, MM. Nolan Delisle, P. P. Martin et Louis Armstrong furent élus auditeurs pour l'exercice 1890-91.

M. Morrison proposa ensuite, secondé par M. Crawford, un vote de remerciement au président, aux directeurs et au gérant de la banque, et M. Grenier répondit à cette motion au nom de ses collègues.

Puis l'assemblée s'est ajournée.

## RENSEIGNEMENTS COMMERCIAUX

### DEMANDES DE SÉPARATIONS DE BIENS

Dame Emma Baigley, épouse de Napoléon Landry, commis marchand de Joliette.

Dame Marie Anne Thérien, épouse de Philéas Desormiers, marchand de bois, de Montréal.

Dame Marie Agnès Béland, épouse de Evariste Rivard, d'Yamachiche.

### DIVIDENDES

Dans l'affaire de L. E. Gélinas, de Ste Brigide des Saults; premier et dernier dividende payable à partir du 17 mars prochain.

Dans l'affaire de André Beauregard, de St Hyacinthe, dividende payable à partir du 18 mars. J. Morin, curateur.

Dans l'affaire de H. Brodeur, de St Liboire, premier et dernier dividende payable à partir du 18 mars. J. Morin, curateur, St Hyacinthe.

Dans l'affaire de L. E. Guimond, de Dundee, premier et dernier dividende payable à partir du 17 mars. Chas. Desmarreau, curateur.

Dans l'affaire de Pierre Blais, de Ste Flore, premier et dernier dividende payable à partir du 15 mars 1890.

Dans l'affaire de L. A. Bergevin, Québec; premier dividende payable à partir du 15 mars 1890.

### CURATEURS

MM. Bilodeau et Renaud ont été nommés curateurs à la faillite de Dlle Corinne LaRivière des Trois-Rivières.

M. F. Valentine, des Trois-Rivières, a été nommé curateur à la faillite de M. Ed. Pleau.

MM. Kent & Turcotte ont été nommés curateurs à la faillite de MM. Guillet, des Trois-Rivières.

MM. Kent & Turcotte ont été nommés curateurs à la faillite de M. F. X. Sarrazin, des Trois-Rivières.

M. J. Morin, de St Hyacinthe, a été nommé curateur à la faillite de Blumenthal, Rosenthal & Co.

M. A. Demers, de Berthier, a été nommé curateur à la faillite de M. Paul Chevalier.

M. J. Morin, de St Hyacinthe a été nommé curateur à la faillite de M. Abraham Barré, de L'Ange Gardien.

M. Jos. C. Desautels, No 9 rue St Denis, St Hyacinthe, a été nommé curateur à la faillite de M. A. E. Desautels, de St Pie.

### FAILLITES

Chambord — E. A. Panet & Cie, magasin général, à Chambord et à

St Raymond, ont fait cession de leurs biens.

Joliette — M. Ephrem Bolduc, nouveautés, dont nous avons noté la position embarrassée, a fait cession de ses biens à la demande de M. F. O. Dugas.

M. Chas. Desmarreau a été nommé curateur à la faillite de M. Théophile Alain.

Montréal. — Edward P. Earle (Earle Bros) papetterie en gros est absent de la province; à la demande de James C. Mullin, ses créanciers sont convoqués pour le faire déclarer en faillite.

Assemblée des créanciers le 15 mars.

Ambroise Moussette chapelier et Manchonnier a fait cession à la demande de McLean Shaw & Co.

Passif environ \$2,500 Assemblée des créanciers le 13 mars.

Dalhousie Mills. — J. H. Méhot magasin général a fait cession à la demande de MM. Caverhill Hughes & Co.

Passif environ \$1,400, Assemblée des créanciers le 12 mars.

Montréal. — J. London & Company, confections et nouveautés (Dame Esther Daumitwch, veuve de Mayer Stein) ont fait cession de leurs biens à la demande de James B. Anderson.

Passif environ \$800. Assemblée des créanciers le 11 mai.

J. L. Gravel, bijoutier, vente à l'encan le 13 mars au No 1157 rue Ontario, à 10 heures.

Ottawa. — J. N. Partelance & Cie, nouveautés, ont fait cession de leurs biens.

St Thimothée. — J. A. Leduc, magasin général, a fait cession de ses biens.

### VENTES DE STOCKS

St Thomas d'Alfred. — Olivier Lalonde, magasin général; vente par encan le 8 mars à Ottawa, 47 rue Rideau.

St Cyrille de Wendover. — Blake Brothers, magasin général, vente de propriétés foncières le 26 mars, à la porte de l'église de St Cyrille de Wendover.

Trois Rivières. — Maurice Guillet nouveautés, vente par encan au No 95 rue St Jacques à Montréal le 11 mars à 11 h. a. m.

## L'ECONOMISTE-FRANÇAIS

Sommaire de la livraison du 15. Fev. 1890

### PARTIE ECONOMIQUE

La situation des finances; pas d'impôts nouveaux; du contrôle, p. 193.

La spéculation et la fondation de sociétés anonymes en Allemagne, p. 195.

Les accidents dans les mines et le projet de loi sur les délégués mineurs, p. 197.

Les discussions de la société d'économie politique de Paris: rapport sur le prix fondé par M. le sénateur Marcoartu; l'Etat doit-il se substituer aux particuliers pour introduire dans le pays une industrie que l'initiative privée, par oubli ou calcul, n'y acclimaté pas? Peut-on se dire économiste si on s'avoue protectionniste? p. 200.

Les Hindous et le cinquième congrès national de l'Inde, p. 201.

Le pacte de farine et le ravitaillement des villes, p. 203.

Lettre d'Angleterre: la situation monétaire et le taux d'escompte en janvier; la cote des sociétés de nitrate; un programme d'éducation commerciale; une conférence sur les divers systèmes monétaires de l'empire britannique, p. 205.

Revue économique, p. 207.  
Nouvelles d'outre-mer: Pérou, Brésil, Canada, p. 208.

### PARTIE COMMERCIALE

Revue générale, p. 209. — Sucres, p. 211. — Prix courant des métaux sur la place de Paris, p. 212. — Cours des fontes, p. 212. — Correspondances particulières: Bordeaux, Lyon, le Havre, Marseille, p. 212.

### REVUE IMMOBILIERE

Adjudications et ventes amiables de terrains et de constructions à Paris et dans le département de la Seine, p. 213.

### PARTIE FINANCIERE

Banque de France; Banque d'Angleterre; Tableau général des valeurs; Marché des capitaux disponibles; Rentes françaises; Obligations municipales; Obligations diverses; Actions des chemins de fer; Institutions de Crédit; Fonds étrangers; Valeurs diverses; Assurances; Renseignements financiers: Recettes des Omnibus de Paris, de la Compagnie Française de Tramways et du Canal de Suez; Changes; Recettes hebdomadaires des chemins de fer, p. 214 à 221.

L'abonnement pour les pays faisant partie de l'Union postale est: un an, 44 francs, 6 mois 22 francs. S'adresser aux bureaux; Cité Bergère, 2, à Paris.

Succès toujours croissant de notre préparation pour faire tomber les poils follets dans la figure des dames: vu son usage universel, seulement \$1.50 la bouteille y compris une boîte d'onguent.

On a toujours en mains la préparation pour teindre la barbe et rendre aux cheveux leur couleur naturelle. Aussi une des meilleures préparations pour nettoyer la bouche et les gencives et pour donner bonne haleine. Rousselures et taches au visage enlevées pour toujours, ainsi que le mal de dents et les cors. Comme par le passé, quant aux poudres pour le visage, en erreurs de la nature, nous en avons le dépôt. Nous avons aussi la purgation des poumons qui est infailible. Lisez les certificats qui paraissent dans nos colonnes d'annonces.

MM. LACROIX, FILS.

Successeurs de Mme Desmarais, 1263 rue Mignonne.  
Coin de la rue St-Elizabeth.

## AVIS DE FAILLITE

Dans l'affaire de JOSEPH L. GRAVEL, Bijoutier de Montréal, Failli.

Les soussignés vendront par encan public, Jeudi, le 13 mars courant, à 10 hrs a.m., au No 1157 rue Ontario, en bloc ou en détail, tout l'actif mobilier de la faillite conme suit, savoir:

Stocks, outils, fixtures et roulant, se montant à .....	\$1202 83
Dettes de livres [seront vendues séparément en un lot, à tant dans la piastre.] .....	1337 67
	\$2,540 50

L'inventaire et la liste des dettes de livres sont à mon bureau, où toutes informations peuvent être obtenues.

CHAS. DESMARTEAU, Curateur.  
1598 rue Notre-Dame.  
A. MARCOTTE & CIE,  
Encanteurs.

### La "Société des Artisans."

Ernest Mireau faisant partie de cette Société sollicite respectueusement le patronage de ses confrères.

### "Dominion Steam Laundry."

Pour vendre vos Propriétés

Annoncez-les dans

# LE PRIX COURANT



**NOTAIRES**  
**HETU & HETU**  
NOTAIRES  
30, RUE SAINT-JACQUES.  
Téléphone No 1014.

**LS. N. DUMOUCHEL**  
NOTAIRE  
Commissaire de la Cour Supérieure, etc.  
No. 44 ST VINCENT. MONTREAL

**ENCANTEURS**  
**Thomas J. Potter**  
ENCANTEUR  
Vente d'Immeubles, de Mobiliers, Marchandises, Stocks de Faillite, Etc.  
No. 1811 Rue NOTRE-DAME  
MONTREAL

Salles spéciales pour l'emmagasinage de meubles.  
Les personnes qui vont passer l'été à la campagne peuvent laisser leurs pianos et mobilier aux salles de Thos. J. Potter, No. 811, rue St-Jacques.

**R. K. THOMAS**  
Agent d'Immeubles et de Placements  
30 RUE ST-JEAN.  
Bâtisse Waddell coin de la rue Notre-Dame  
TELEPHONE No. 699. MONTREAL  
Se charge du louage des maisons de la collection des loyers.

**AVOCATS**  
**Doherty & Doherty**  
AVOCATS  
No. 13, RUE DE L'HOPITAL  
MONTREAL

**Girouard & de Lorimier**  
AVOCATS  
30, rue St-Jacques, Montréal.  
Téléphone No. 1837

**L. N. BERNARD**  
AVOCAT  
DRUMMONDVILLE, P.Q.

**Le Mal de Rognons et Retention d'Urine**  
Soulagés en moins d'une heure et guéris en quelques jours par les remèdes de J. B. LEDUC & Cie, le célèbre inventeur et fabricant de remèdes sauvages demeurant au No. 3779 rue Notre-Dame Ouest à St Henri de Montréal.  
M. Leduc a beaucoup amélioré la science médicale en faisant les découvertes des remèdes pour la guérison infallible des maladies qui suivent: La Coqueluche, Diphtérie, Grippe, Fièvre Scarlatine noire, Enrouements, Bronchite, l'Asthme, la Consomption, maladie du Foie, Dyspepsie, Les inflammations de Poumons et du Foie et autres maladies internes. Les maladies de Rognon; rétention d'Urine, inflammation de Vessie, L'hydroplisie, les maladies nerveuses avec maux de tête et engourdissement des membres et Paralysie, La Névralgie, l'Epilepsie. Ces remèdes ne sont nullement injurieux et grand nombre de preuves de guérison des maladies mentionnées peuvent être fournies dans cette ville.

**J. B. BUISSON**  
Premier coupeur de J. & E. McIntyre

**MARCHAND - TAILLEUR**  
No. 15  
Côte Saint-Lambert, Montréal.  
Taillages, Façons et Eournitures, une spécialité.

**IMPERIAL**  
**Fire Insurance Company of London**  
FONDÉE EN 1803  
Capital, en espèces, \$5,850,000  
Actif réel, au-dessus de 8,000,000  
DEPARTEMENT CANADIEN  
Bâtisses de la Compagnie, 107, RUE ST-JACQUES  
MONTREAL  
E. D. LACY, DIRECTEUR RÉSIDANT.

**Compagnie d'Assurance Royale**  
**D'ANGLETERRE**  
BUREAU PRINCIPAL AU CANADA MONTREAL  
CAPITAL - \$10,000,000  
PLACEMENTS - \$29,000,000  
Montant placé au Canada pour la protection des porteurs de police, principalement au fonds du gouvernement, \$300,000. Responsabilité des actionnaires illimitée  
La ROYALE a le plus grand surplus d'actif au dessus du passif de toutes les Compagnies d'Assurances contre l'incendie du monde.  
WILLIAM TATLEY, Agent Principal et Gérant résidant.  
E. HURTUBISE et A. ST-CYR, Agents spéciaux du départ. français, Montréal.

**LA ROYALE CANADIENNE**  
Compagnie d'Assurance Maritime et contre l'Incendie.  
Président - ANDREW ROBERTSON, Ecuyer.  
Vice-Président - Hon. J. R. THIBAudeau.  
G. H. McHENRY, Gérant.

**"LA CANADIENNE"**  
**COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE**  
CAPITAL AUTORISE - \$300,000.00  
DEBÔT AU GOUVERNEMENT, 25,000.00  
Bureaux: 13, Côte St-Lambert, Montréal.  
Conseil d'Administration: L'Hon. J. G. Laviolette, Président; F. X. Moisan, Négociant, Vice-Président; J. E. Robidoux, Avocat, M.P.P.; A. S. Hamelin, Echevin, vice-président Banque Jacques Cartier; l'Hon. H. G. Mailhiot, J. C. S.; Dr J. G. Laviolette, Pharmacien; J. Ls. Michaud, Secrétaire.  
P. GARON, Gérant.

**CANADA LIFE**  
**COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE**  
MONTREAL, 12 Février 1890.  
Cette honorable Compagnie dont M. J. W. MARLING est Gérant et M. SIMEON MONDOU, Inspecteur, est heureuse de soumettre les chiffres suivants pour l'information des porteurs de police et du public en général, comme  
**PREUVE DE SES PROGRES.**  
Tableau comparatif des opérations de la COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE "CANADA LIFE" pour les années terminées les 31 décembre 1888 et 1889, préparé d'après les résumés officiels soumis au parlement:—

"CANADA LIFE"	1888	1889	Gain en 1889
Revenu net des primes	\$ 1,294,565	\$ 1,425,301	\$130,736
Nouvelles polices émises	1 971	2,393	422
Montant des nouvelles polices	\$ 4,410,200	\$ 5,733,100	\$1,322,800
No. des polices en vigueur	22,292	24,441	2,149
Montant des dites polices	\$44,210,573	\$49,554,321	\$5,303,746

On procède actuellement à l'évaluation des polices de la Compagnie et le résultat en sera publié aussitôt que ce travail sera terminé. On espère que la réunion annuelle des actionnaires aura lieu vers la fin de mars ou le commencement d'avril; on fera connaître alors le montant des profits qui seront distribués aussitôt que possible après.  
**SIMEON MONDOU,** Inspecteur de la section Française.  
**J. W. MARLING,** GERANT, P. Q.

**C. R. Hardy & Cie**  
Agents Financiers  
Immeubles, Assurance et Finance.  
ARGENT PRÊTÉ.  
Chambre 49, Bâtisse "Imperial"  
Place d'Armes, Montréal  
Téléphone Bell 2569.

**E. R. GAREAU**  
AGENT D'IMMEUBLES ET PRETS D'ARGENT  
57, rue St. Gabriel  
OFFRE EN VENTE, propriétés de ville et de campagne.  
A LOUER, magasins et maisons privées.  
PRETS D'ARGENT sur première hypothèque à 5 1/2%.  
LOUAGE DE MAISONS, attention particulière donnée à cette branche.  
COLLECTION DES LOYERS à un taux modéré.

**CHARLES HOLLAND**  
VENTE ET ACHAT DE PROPRIETES SUR COMMISSION  
249, Rue St-Jacques  
REVUE IMMOBILIERE

Il y a eu un bon nombre de ventes enregistrées cette semaine, surtout dans les quartiers de l'est, à St Jean Baptiste et à Mile End; les propriétés bâties sont principalement des blocs de logements variant en valeur de \$1500 à \$8000 et même \$8000.  
Les lots à bâtir, au-dessus de la rue Sherbrooke, ont encore augmenté de valeur; les lots rue Rivard qui se vendaient récemment \$400 sont maintenant à \$425. En voici un relevé:

Ville:	LE PIED
Rue St Roch	40c
Ontario, est	50c
Craig, est	76c
Drolet	41c
Tower	75c
du Grand Tronc	43c
Rivard	30 1/2c
Marie Anne, est	8c
Avenue Laval, St Jean Bte	32c
Rue Déséry	15c
Frontenac	18 1/2c

Les lots Avenue Laval se vendent jusqu'à \$450.

Voici les totaux des prix de vente par quartiers:

Quartier Ste-Marie	\$30794 45
" St Jacques	29200 00
" St Louis	18463 25
" St-Laurent	1800 00
" Centre	
" Est	
" Ouest	
" St-Antoine	42920 20
" Ste-Anne	8825 00
" St-Jean-Baptiste	14425 00
" St-Gabriel	2075 80
" Hochelaga	8775 00
Maisonneuve	
Côte Visitation	



# J. Cradock Simpson & Cie

AGENTS D'IMMEUBLES ET DE FINANCES.

OFFRENT EN VENTE — Résidences de 1<sup>re</sup> classe; bonnes maisons; propriétés commerciales et magnifiques lots à bâtir.  
 OFFRENT A LOUER — Maisons meublées; maisons non-meublées et magasins.  
 FONT DES PRETS sur bonnes hypothèques à des taux d'intérêt très bas.  
 ASSURENT les risques de tout genre dans des Compagnies de premier ordre.  
 ADMINISTRENT LES PROPRIÉTÉS pour les propriétaires ou Fidei Commisaires, au mieux de leurs intérêts.  
 VENTE D'IMMEUBLES A L'ENCAN tous les quinze jours, le MERCREDI.

## Batisses de l'Assurance la Citoyenne

181, Rue St-Jacques - - Montreal

Côte St-Louis.....	
Mile-End.....	18307 45
Ste-Cunégonde.....	760 00
St-Henri.....	
Côte St Paul.....	
Côte St Antoine.....	7057 26
Notre-Dame de Grâces.....	
Outremont.....	

	\$183402 61
Semaine précédente.....	119028 18
Ventes antérieures.....	1197613 68
Depuis le 1er janvier.....	\$1500044 47

Semaine correspondante 1889	\$189632 45
Semaine correspondante 1888	214990 88

A la même date 1889.....	\$1803340 64
A la même date 1888.....	1390246 47

Les placements hypothécaires comprennent deux prêts, pour de petites sommes, à 5 p.c., mais dans des circonstances exceptionnelles; les prêts faits dans des conditions normales portent intérêt à 5½ p.c., 6, 7 et 8. A 5½ nous trouvons des prêts de \$2000, \$3000, \$7000 et \$10000.

Voici les totaux des prêts par catégories de prêteurs :

Cies de prêt.....	\$16050
Cies d'assurances.....	5237
Autres corporations...	8200
Successions.....	27500
Particuliers.....	20702

Total \$77689

Semaine précédente.....	64161
Semaine antérieure.....	672890

Depuis le 1er janvier..... \$814740

Semaine corr. 1889.....	\$57660
do 1888.....	120103

A la même date, 1889.....	\$737419
do 1888.....	876666

### VENTES ENREGISTRÉES

Pendant la semaine terminée le 1er mars 1890

#### MONTREAL-EST

##### Quartier Ste-Marie

Rue Plessis—La ½ ind. lot 1101-97, quartier Ste Marie, terrain mesurant 40 x 100, avec maison Nos 431, 433 à 435, rue Plessis; vendu par l'honorable P. J. Q. Chauveau à I. A. Desrosiers, prix \$1,228.

Rue St Roch.—Lot 1365-9, terrain mesurant 22 x 80, vacant; vendu par Henri Girard à Charles Eid, prix \$700.

Rue Mignonne.—Lot 738, quartier Ste Marie, terrain mesurant 3400 en superficie, maison Nos 988, 990 à 992, rue Mignonne; vendu par Albert Blanchard à Joseph Charpentier, prix \$1800.

Rue Ste Catherine.—Lot 1392, quartier Ste Marie, terrain mesurant 5000 pieds en superficie, maison Nos 704 à 714 rue Ste Catherine; vendu par Amable Viaud dit Lafrance à Joseph Aumond, prix \$4,300.

Rue de Salabarry.—Lot 135, quartier Ste Marie, terrain mesurant 36 pieds de front et 1878 pieds en superficie, avec maison No. 40 rue de Salaberry; vendu par Hypolite Cabana à Robert Bruce Johnston, prix \$1,600.

Rue Ontario.—Lot 594, quartier Ste Marie, terrain mesurant 38 x 51, vacant; vendu par Ruth Apleton Blake à Ludger Bergeron, prix 1,000.

Rue Plessis.—Lot 687, quartier Ste Marie, terrain mesurant 40 x 113, avec maisons Nos 145 à 147, rue Plessis; vendu par "The Sun Life Assurance Coy of C." à Joseph Larivière, prix \$6250.

Rue Plessis.—Lot 1026, quartier Ste Marie, terrain mesurant 40 x 112, avec maison Nos 283 à 291 rue Plessis; vendu par Alexis Goulet an Rvd Messire Arsène Pierre Dubuc. Ptre, prix 1,500.

Rue Mignonne.—Lot 499-3, 4 et 11, quartier Ste Marie, terrains mesurant 1938, 1946 et 1999 pieds respectivement en superficie, maison Nos 625, 627, 629, 631, 633 et 671, 673 et 675 rue Mignonne; vendu par Alexandre Renaud à Isaac Lévy, prix \$6,000.

Coin des rues Gain et Craig.—P.O. lo 40, quartier Ste Marie, terrain mesurant 39 x 55, maison en ruine No. 48 rue Craig; vendu par Frederick Hamilton à Eugène et Trefflé Bleau, prix \$1,629.38.

Rue de Laurimier.—Lot 503-16 et P de 503-15, quartier Ste Marie, terrain mesurant 24 x 95, chaque maison en construction; vendu par Wm Roberts à "Lauzon & Cie," prix \$1,339.50

Rues Notre-Dame et Frontenac.—Lots 1598-3 et 4, quartier Ste Marie, terrain mesurant 54.6 x 52, avec maison Nos 605 et 606½ rue Notre-Dame; vendu par Joseph Marcelin Wilson à J. Bte et Philius Wilson, prix \$3,447.60.

#### Quartier St. Jacques.

Rue Amherst—Lot 101, quartier St Jacques, terrain mesurant 2100 pieds en superficie, Nos. 14 à 18 rue Amherst; vendu par Beaumont Joubert à Antonio Berardo, prix \$8,400.

Rue Dubord—Lot 211, quartier St Jacques, terrain mesurant 21 x 142, avec maison No. 73 rue Dubord; vendu par E. S. Glackmeyer, épouse de Z. J. Laurier à James Bailey, prix \$7,600.

Rue St André—Lot 860, quartier St Jacques, terrain mesurant 40 x 150, avec maison No. 210 rue St André; vendu par Basile Michel Oct. Turgeon à Césaire Lema, prix \$4,200.

Rue Montcalm—Lots 726 et 727, quartier St Jacques, terrain mesurant 40 x 72, avec maisons Nos. 197 et 199 rue Montcalm; vendu par François Champagne à Edouard Laliberté, prix \$2,800.

Rue St André—Lot 1193-30, quartier St Jacques, terrain mesurant 40 x 70, avec maisons Nos. 294, 296, 298 et 300 rue St André; vendu par Louis Antoine Wm. Proulx à Pierre Napoléon Vigeant, prix \$8,200.

#### Quartier St-Louis

Rue Cadieux—Lots 943-4, quartier St Louis, terrain mesurant 16.4 x 82.6, avec maison No. 139 rue Cadieux; vendu par Francis Dickson à William McGowan, prix \$2,250.

Rue Drolet—Lots 902-72, 73, 74 et Partie S. E. de 75, quartier St Louis, terrains mesurant 24 x 72 chaque, et 12 x 72, vacants; vendu par M. N. Delisle esqualité et al à Noé Leclair, prix \$2,458.64.

Rue Drolet—Partie lot 902-75 et 902-76, 77-78, quartier St Louis, terrain mesurant 12 x 72 et 24 x 72 chaque, vacants; vendu par M. N. Delisle esqualité et al à Alexandre Hogue, prix \$2,454.61.

Rue Drolet.—P. lot 902-101 et 902-102, quartier St Louis, terrain mesurant 1er 3 x 74; 2ème. 18 x 74, avec maison No. 95 rue Drolet; vendu par Louis Bivet à François Dickson, prix \$4,400.

Rue St Constant.—Lot 596, quartier St Louis, terrain mesurant 43.8 x 107 avec maison No. 273, 275 et 277 rue St Constant; vendu par Joseph Larivière à Jean F. Brulé, prix \$4,500.

Rue Ste Elizabeth.—½ S.-E. lot 468, quartier St Louis, terrain mesurant 20 x 60 avec maison Nos 151 et 151½ rue Ste Elizabeth; vendu par Wm. Leggett à Azarie Patenaude, prix \$3,400.

#### Quartier St-Laurent

Rue St Urbain.—Lot 311, quartier St Laurent, terrain mesurant 20 x 61.4 avec maison Nos 245 à 245½ rue St Urbain; vendu par R. J. T. Lafleur, épouse, P. P. Martin à Marie Anne Caty, prix \$

Rue Dorchester.—P. du lot 447, quartier St Laurent, terrain mesurant 19.5 x 90.4, maison No 645 rue Dorchester; vendu par Mary Cocker, épouse de C. O'Brien à George Maximin Gravel, prix \$1,800.

#### MONTREAL-OUEST

##### Quartier St-Antoine.

Rue Lusignan.—Lot 471, quartier St Antoine, terrain mesurant 30 x 99, maison en bois et brique, No. 44 rue Lusignan; vendu par Théodore Jacotel à Patrick Connolly, prix \$2,200.

Rue St Marc.—P. du lot 1654-74, quartier St Antoine, terrain mesurant 27 x 77, maison (cottage) en Pierre et brique No 82 rue St Marc; vendu par Alfred Thomas Rudolf à Dame A. L. Pratt, épouse de Robert Henderson, prix \$5,425.

Rue Shuter.—P. du lot 1841c, quartier St Antoine, terrain mesurant 50 x 91.6, deux maisons Nos 97 à 99 rue rue Shuter; vendu par Mme Henry Millen à Dame C. A. Millen, épouse de G. H. Hill, (partage).

Petite rue St Antoine—Partie S. E. du lot 925, quartier St Antoine, terrain mesurant 53 en front, 56 en arrière par 86 d'un côté et 122 de l'autre, maison en pierre à 3 étages en construction; vendu par Alexis et Alfred Brunet à Jos. E. Townshand, prix \$15,549.

Rue Aylmer—Lots 1200-3 et 4, quartier St Antoine, terrains mesurant 19.4 x 76.9 chacun, 2 cottages en brique Nos. 87 et 89 rue Aylmer; vendu par William L. Malby à Dame Julia Campbell veuve W. Carnochan, prix \$6,800.

Rue McGregor.—La ½ S. O. du lot 1726-L, quartier St Antoine, terrain mesurant 50 x 220, maison en pierre et brique en construction; vendu par Frederick Fairman à Rev. R. H. Warden, prix \$5,518.

# PROPRIETES

## A VENDRE

— PAR —

# R.L. de Martigny

85 rue St-Jacques

Coin des rues Bleury et Lagauchetière, occupé par M. Elliott, épiciier. Terrain 3400 pieds et maison en pierre.

Coin des rues Lagauchetière et Gain, une maison neuve, magnifique place pour un boucher, et 3 logements, écurie, hangars. Terrain 25½ x 76.

Terrain rue Cadieux, près de la rue Sherbrooke, 12900 pieds faisant face sur deux rues, front 75 pieds, profondeur 172 avec une grande maison.

Coin des rues Sherbrooke et Cadieux, deux grandes maisons avec un terrain pour bâtir.

### 1,085 LOTS

dans la Ville de Maisonneuve, en face de la raffinerie de sucre "St. Lawrence," dans le faubourg de Montréal qui progresse le plus rapidement.

### 20 Lots à Outremont

aussi, 50 maisons et logements dans la ville.

Nos 932 à 942 rue St-Dominique.—Une splendide propriété, consistant de 13 logements à 3 étages, lambrissés en brique, fondation en pierre, toit français, lot 90 x 90. A bas prix.

Nos 249, 251 et 253 rue Rivard—Quatre logements de 4 appartements, maison à 2 étages, bois et brique, fondation en pierre, avec 2 écuries, 2 greniers à foin, hangars et cours bien clôturées.

Nos 390 et 392 rue St-Hypolite — Une maison lambrissée en brique, fondation en pierre, 4 logements, lot 40 x 90.

Nos 737 et 739 rue St Dominique—Une maison nouvellement bâtie, 3 logements bois et brique, fondation en pierre.

No 282 rue Iberville—Maison lambrissée en brique, 2 étages, 3 logements. Lot 30 x 100.

Nos 543 et 545 rue Rivard — Une maison lambrissée en brique nouvellement bâtie, fondation en pierre, 2 logements.

No 356 rue St Hypolite — Cottage en bois, nouvellement réparé.

Coin sud des rues Mignonne et Parthenais — Maison à 3 étages en bois et brique, fondation en pierre. Lot 20 x 60, avec ruelle.

Nos 1187 et 1189 rue St Laurent — Un lot de terr 45 x 90 pieds, avec bâtisses dessus érigées.

Nos 195 et 197 Avenue Laval — Une maison en brique et bois, fondation en pierre, 2 logements.

No 1208 rue St Laurent — Un magnifique lot 30 x 186, avec maison, boulangerie, étables, etc.

Avenue Mont Royal — Entre les propriétés Stuart et Cadieux, 3 lots 25 x 110 pieds.

Nos 46, 48, 50 et 50½, rue Mignonne — 2 maisons et 2 logements à 2 étages et allonge en bois et en brique, nouvellement bâties.

Nos 203, 205 et 207 rue Ponpart — 4 logements, en bois et en brique, fondations en pierre, une bonne maison.

Nos 374 à 380 rue St Hypolite—Maison nouvellement bâtie, 4 logements à 2 étages, en brique et en bois, fondation en pierre.

A OUTREMONT — Plusieurs lots sur le chemin du Cimetière et le Chemin Ste Catherine.



**NOS PRIX COURANTS**

**'BOIS DE SERVICE**

N <sup>o</sup> .						
1	pouce strip shipping cull,	6 à 16 pieds,	le M.	.....	\$11 00	00 00
1, 1 1/2 et 2 pces.	"	"	"	.....	12 00	00 00
1	pouce shipping cull sidings	"	"	.....	15 00	00 00
1, 1 1/2 et 2 pces.	"	"	"	.....	00 00	18 00
1	pouce qualité marchande	"	"	.....	20 00	30 00
1, 1 1/2 et 2 pces.	"	"	"	.....	25 00	35 00
1	pouce mill cull, strip, etc.	"	"	.....	8 00	00 00
1, 1 1/2 et 2 pces.	"	"	"	.....	10 00	00 00
1	pouces mill cull sidings	"	"	.....	10 00	11 00
1, 1 1/2 et 2 pces.	"	"	"	.....	11 00	12 00
3	pouces mill cull	"	"	.....	8 00	10 00
	" bois clair 1er qualité	"	"	.....	6 00	00 00
<b>Epinette:</b>						
1	ouces cull	5 à 9 pouces	"	.....	9 00	10 00
1, 1 1/2 et 2 pces.	"	"	"	.....	10 00	11 00
3	pouces mill cull,	"	"	.....	9 00	10 00
1, 1 1/2 et 2 pces.	qualité march.	"	"	.....	12 50	13 50
<b>Pruche</b>						
2	et 3 pouces	"	"	.....	9 00	10 00
<b>Colombages en pin, 2 x 3, 3 x 3 et 3 x 4—aux chars</b>						
<b>Lattes—1ère qualité</b>						
<b>2e</b>						
Bardeaux pin XXX	16 pouces	"	"	.....	1 70	00 00
" XX	"	"	"	.....	1 40	00 00
" X	"	"	"	.....	2 90	00 00
" 1ère qualité	18 pouces	"	"	.....	2 40	02 50
" 2e	"	"	"	.....	1 50	00 00
Bardeaux cèdre XXX	16 pouces	"	"	.....	3 00	00 00
" XX	"	"	"	.....	1 75	00 00
" X	"	"	"	.....	2 90	00 00
" 1ère qualité	"	"	"	.....	2 40	02 50
" 2e	"	"	"	.....	1 50	00 00
Bardeaux pruche marchande	"	"	"	.....	2 00	00 00
<b>Charpente en pin</b>						
de 16 à 24 pieds—3 x 6 à 3 x 11	"	"	"	.....	16 00	00 00
de 25 à 30 " " " "	"	"	"	.....	18 00	00 00
de 31 à 35 " " " "	"	"	"	.....	21 00	00 00
de 16 à 24 " —3 x 12 à 3 x 14	"	"	"	.....	18 00	00 00
de 25 à 30 " " " "	"	"	"	.....	20 00	00 00
de 31 à 35 " " " "	"	"	"	.....	22 00	00 00
<b>Bois carré—pin</b>						
de 16 à 24 pieds—de 5 à 11 pouces carré	"	"	"	.....	17 00	00 00
de 25 à 30 " " " "	"	"	"	.....	19 00	00 00
de 31 à 25 " " " "	"	"	"	.....	21 00	00 00
de 16 à 24 " —de 12 à 14 pouces carré	"	"	"	.....	19 00	00 00
de 25 à 30 " " " "	"	"	"	.....	21 00	00 00
de 31 à 35 " " " "	"	"	"	.....	23 00	00 00
<b>Charpente en pruche</b>						
de 17 à 30 pieds jusqu'à 12 pouces	"	"	"	.....	15 00	00 00
<b>Charpente en épinette</b>						
" en épinette rouge	"	"	"	.....	18 00	00 00
"	"	"	"	.....	25 00	30 00

**BOIS DURS**

Acajou de 1 à 3 pouces	le pied	.....	.....	22 à 24
Cèdre rouge 1/2 pouce	"	.....	.....	10 à 12
Noyer noir 1 à 4 pouces	"	.....	.....	10 à 14c
Noyer noir 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	"	.....	.....	12 à 13c
Cerisier 1 à 4 pouces	"	.....	.....	8 à 10c
Frêne 1 à 3 pouces	le M.	.....	.....	21 00 à 22 00
Merisier 1 à 4 pouces	"	.....	.....	20 00 à 25 00
Merisier 5 x 8, 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	"	.....	.....	20 00 à 25 00
Erable 1 à 2 pouces	"	.....	.....	25 00 à 30 00
Orme 1 à 3 pouces	"	.....	.....	20 00 à 25 00
Noyer tendre 1 à 2 pouces	"	.....	.....	25 00 à 30 00
Cotonnier 1 à 4 pouces	"	.....	.....	40 00 à 45 00
Bois blanc 1 à 4 pouces	"	.....	.....	18 00 à 22 00
Chêne 1 à 2 pouces rouge	"	.....	.....	20 00 à 25 00
" blanc	"	.....	.....	40 00 à 45 00
<b>Plaquage (venezers):</b>				
Uni,	par 100 pieds	.....	.....	90 à 1 00
Français,	la feuille	.....	.....	15 à 25c
Américain,	"	.....	.....	15 à 18c
Frable piqué,	le pied	.....	.....	00 à 5c
Noyer noir ondé,	"	.....	.....	05 à 5c
Acajou (mahogany)	"	.....	.....	08 à 10c

**L. J. JACQUES**

FABRICANT DE

**Fourneaux de Cuisine Français**

et de Poêles de Cuisine pour Familles, Restaurants, Bâteaux à Vapeur, Communautés, et aussi de toutes sortes d'ouvrages en Fer, tels que Clôtures, Couchettes, Portes de Voute, etc, etc.

Toutes réparations exécutées avec soin et promptitude aux plus bas prix.

BUREAU ET FABRIQUE: No. 31 1/2 rue St-Urbain, Montréal

**STATE & BANNAN**

Plombiers et Hygienistes pratiques, Poseurs d'Appareils à Gaz et à Vapeur

103, RUE BLEURY, MONTREAL.

Appareils de Chauffage | Fournaies à air chaud | Appareils hygiéniques  
Vapeur et eau chaude, | Doublures pour Poêles | Egouts en fonte, etc.

Tuyaux d'Egouts en Grès, Appareils de Ventilation.

Couvertures en Ardoise, Métal ou Gravois

**Dupré Frères**

MARCHANDS DE

Bois de Sciage et de Charpente

834 RUE STE-CATHERINE

Près de la rue Fullum - Montréal.

Toujours en main:—Pin, Epinette, Pruche Bois blanc, Bois embouveté de toute épaisseur, Bardeaux sciés et fondus, Lattes, Moulures et Bois de Charpente.

**JOSEPH PAQUETTE**

MANUFACTURIER DE

Portes, Chassis, Jalousies, Architraves  
Moulures de tous genres, et toute espèce de travaux à la pièce

Bureau: 286, rue Craig

Fabrique: 12 à 22, RUE PERTHUIS

MONTREAL.

**T. Prefontaine**

MARCHAND DE

**Bois de sciage**

CHARPENTE

BARDEAUX LATTES

Etc, Etc, Etc.

Coin des rues Vinet et Canal,

MONTREAL.

AUX MARCHANDS

**Tabac Canadien**

EN FEUILLE

Spécialité de Première Classe

EN GROS SEULEMENT

An plus BAS PRIX du marché S'adresser à

EPHREM BOLDUC,

JOLIETTE, P.Q.

**THIBODEAU & BOURDON**

No. 1203 RUE STE-CATHERINE

Coin de la rue Papineau, MONTREAL

Ont constamment en mains une quantité considérable de

**Bois de Sciage Sec**

Qu'ils vendent à bas prix. Vente par char et par pile avec légère avance.

Téléphone No. 6039.

**A. HURTEAU & FRERE**

MARCHANDS DE

**BOIS DE SCIAGE**

92, rue Sanguinet

MONTREAL

CLOS: Coin des rues Sanguinet

Dorchester

TÉLÉPHONE No. 106.

**BASSIN WELLINGTON**

En face des bureaux du Grand Tronc

Téléphone No 1404.

**BOURGOIN & CADIEUX**

CONSTRUCTEURS DE BATISSES

Estimés, évaluations de propriétés, et arbitrage d'incendies.

BUREAUX ET ATELIERS:

286, Saint-Charles Borromée

Bois de sciage

ET DE

Charpente

Téléphoné

1033A

BUREAU

PRINCIPAL

Coin des Rues

Craig et St-Denis

En face du Carré Vigor

**Cigares de Granby**

"LA FAMEUSE"

"LA MAYA" "HAVANA PEARL"

"PERFECTION" "FASCINATOR"

"BABY PEARL"

Première qualité. Plus bas prix du marché. Marques spéciales à ordre.

Payne Frères & McFarlane

GRANBY, P.Q.

**PRIX DE VENTE \$5.87**

**Agents demandes partout**

Cet offre est bon pour 60 jours, et nous le faisons afin d'avoir de bons agents qui introduiront nos montres; et afin de nous protéger contre les spéculateurs et marchands qui ordonneraient de fortes quantités; nous voulons que chaque personne coupe cette annonce et nous l'envoie avec son ordre engageant à essayer de faire des ventes pour nous avec l'immense catalogue que nous envoyons gratis avec chaque montre. Sur réception de 50c en timbres, comme garantie de bonne foi, nous vous enverrons la montre par express C. O. D. sujet à votre examen. Si tout est satisfaisant et tel que représenté, vous pourrez payer la différence, \$5.37 et garder la montre, autrement vous ne payez rien. Le boîtier est garanti en Oroid solide, un métal qui ne peut être reconnu de l'or que par des experts; richement gravé, solide dans toutes ses parties, verre français, et garanti pour 30 ans. Le mouvement est importé, monté à la main, ajusté et réglé et pleinement garanti. En son pressant besoin un peu, cette montre durera toute votre vie. C'est votre dernière chance d'avoir une montre de \$30 pour \$5.87, et une pour rien: si vous nous en vendez 6. Adressez: **C. O. ROEBUCK & CO., 87 & 89 Adelaide St. East, Toronto, Can.** Si vous désirez recevoir cette montre par la maille, il faudra envoyer le montant complet car la marchandise ne peut pas être envoyée C. O. D. par la maille. Quand le montant complet de l'ordre est envoyé de suite, nous envoyons gratis une jolie chaîne en or doublé. Nommez ce Journal.

**SCIENTIFIC AMERICAN**

ESTABLISHED 1845

is the oldest and most popular scientific and mechanical paper published and has the largest circulation of any paper of its class in the world. Fully illustrated. Best class of Wood Engravings. Published weekly. Send for specimen copy. Price \$3 a year. Four months' trial, \$1. **MUNN & CO., PUBLISHERS, 361 Broadway, N.Y.**

**ARCHITECTS & BUILDERS**

A Edition of Scientific American.

A great success. Each issue contains colored lithographic plates of country and city residences of public buildings. Numerous engravings and full plans and specifications for the use of such as contemplate building. Price \$2.50 a year. 15 cts. a copy. **MUNN & CO., PUBLISHERS.**

**PATENTS**

may be secured by applying to **MUNN & CO.,** who have had over 40 years' experience and have made over 100,000 applications for American and Foreign patents. Send for Handbook. Correspondence strictly confidential.

**TRADE MARKS.**

In case your mark is not registered in the Patent Office, apply to **MUNN & CO.,** and procure immediate protection. Send for Handbook.

**COPYRIGHTS** for books, charts, maps, etc., quickly procured. Address **MUNN & CO., Patent Solicitors.**

**GENERAL OFFICE: 361 BROADWAY, N. Y.**



NOS PRIX COURANTS

Table listing various metal prices including iron, steel, and copper. Columns include item name, unit, and price in dollars and cents.

Table listing various types of pipes, fittings, and hardware. Includes items like 'Limes, râpes et tiers-points', 'Tuyaux en grès', and 'Coudes ronds'.

Advertisement for J. LAMARCHE, POSEUR, featuring 'D'Appareils de Chauffage à EAU CHAUDE et à VAPEUR'. Includes an image of a boiler and contact information for 1608 Rue Notre-Dame - Montréal.

Advertisement for W. & F. P. CURRIE & CO., 100 Grey Nun Street, MONTREAL. Lists various construction materials like 'Drain Pipes-Scotch', 'Portland Cement', and 'Whiting'.

Advertisement for A. BREMNER, 'Terre à Feu, Briques Réfractaires, Brique à Feu'. Includes an image of a brick and contact information for 377 rue Craig, Montréal.

Advertisement for ROBIN & SADLER, MANUFACTURIERS DE 'Courroies en Cuir'. Lists addresses 2518, 2520 et 2522, RUE NOTRE-DAME, MONTREAL.

Advertisement for J. E. P. RACICOT, 'Pharmaciens et aux Marchands'. Includes the word 'AVIS' and contact information for 1434, Rue Notre-Dame.



**PIERRE DIDIER**  
**ENTREPRENEUR MENUISIER**

Arbitrages, Evaluations Agence  
d'Immeubles

BUREAU :

35 rue St-Jacques, Montréal.



La santé avant tout !

MALADIE DITE A VUE D'ŒIL.

EXAMEN ET CONSULTATION GRATIS.

Nous recevons la clientèle de 9 hrs. a. m. à  
8 hrs. p. m. Aucun dédit le dimanche.

CERTIFICAT

Je soussigné, certifie que ma pte fille,  
âgée de 15 mois, s'était cassée une aiguille  
à loile dans la cuisse. Le docteur qui la sou-  
gnait lui ayant ôté l'aiguille, l'empoisonne-  
ment était où l'aiguille avait entré et il s'é-  
tait fait une plaie de 2 pouces de circonfé-  
rence sur un pouce de profondeur occasion-  
née par le poison. Enfin, l'enfant avait le  
sang presque complètement empoisonné car  
elle ne pouvait même pas marcher, elle était  
si faible que le docteur l'avait condamnée; il  
y avait huit jours qu'on la veillait.

Ayant entendu parler de Mm Desmarais  
et Lacroix, je suis allée les voir.

En voyant mon enfant ils m'ont certifié de  
la guérir. En effet, ils m'ont donné trois sor-  
tes de préparations et à peine les eût-elles  
prises qu'elle a dormi trois heures et demie  
en repos. Au bout de 10 jours de leurs soins  
elle marchait bien et était parfaitement gué-  
rie.

Moi-même j'étais atteinte de maladies gra-  
ves de dyspnée, de mal de matrice, de faiblesse  
du sang, maladie des reins et mal de  
cœur, ils m'ont fait partir une pierre dans la  
vesie; au bout de trois semaines de leurs  
soins, j'étais parfaitement guérie.

Et j'invite toutes les personnes qui désirent  
des informations à venir me voir, et elles se-  
ront satisfaites.

Mme JOS. VALIERE,

No 9, ruelle Panet.

MM. LACROIX FRÈS,

Successeur de Mme Ve Desmarais.

1263 rue Mignonne, coin rue Ste-Elizabeth,  
Montréal.

Nous avons constamment toute espèce de  
racines, herbes et feuilles sèches, que nous  
détailons à prix modérés.

Nous prions les personnes d'aller s'infor-  
mer avant de venir nous voir, afin d'être  
plus satisfaites.

**Remède Universel Inoffensif**

pour détruire les

**CORS et les DURILLONS**

EN PEU DE JOURS.

— Prix : 50 CTS la boîte. —

Entrepôt Général :

**EDMOND BEAUCHAMP, 112 Ste-Elizabeth**  
**MONTREAL**

Manufacturé à Paris, France, et recom-  
mandé par les sociétés médicales.

**Hotel Criterion!**

J. D. LACASSE, Propriétaire

27-29, Rue St-Gabriel

MONTREAL

ALLEZ AU CRITERION!

Pour Vendre vos Propriétés  
Annoncez dans le PRIX COURANT

**P. D. DODS & CIE**

S. C. DODS

E. TOUGAS

**P. D. DODS & CO.**  
146 McGill St. MONTREAL.

MANUFACTURERS AND IMPORTERS OF

**PAINTS,  
OILS, COLORS,  
VARNISHES.**

PLATE, DECORATIVE,  
AND WINDOW GLASS.

**ARTISTS' MATERIALS**

No. 146 Rue McGill

Usine : Rue Mill et Canal de Lachine

**MONTREAL**

A. DEMERS

C. BRUNET

A. THÉRIEN

**Drapeau, Savignac & Cie**

MM. DEMERS, BRUNET & THÉRIEN faisant affaire sous la raison sociale  
de "DRAPEAU, SAVIGNAC & CIE," ont le plaisir d'annoncer à leurs clients  
qu'ils sont maintenant installés dans leur nouvel établissement, rue St Laurent.  
Ces messieurs sont maintenant en état de répandre avec promptitude à toutes  
commandes qu'on voudra leur confier, tels que :

Couverture, Plomberie et Pose d'Appareils à Eau Chaude.

Ces messieurs remercient le public de l'encouragement qu'il a bien voulu leur  
donner durant cette dernière année et comptent encore sur le même encourage-  
ment durant l'année présente.

**O. ROLLIN & CIE**

IMPORTATEURS DE

Quincaillerie, Coutellerie, Ferronnerie,  
Outils de Menuisiers.

PEINTURES, HUILES, VERNIS, VERRES A VITRES

Spécialité de Fournitures pour les Entrepreneurs, etc, etc, etc

1544, Rue Ste-Catherine, Montréal.

**L. N. DENIS**

PEINTRE ET DECORATEUR

319, rue St-Laurent.

Assortiment complet de

Peintures,  
Tapisseries,  
Ferronneries,  
etc., etc.

**JEAN LeTOURNEUX**

(Fils de C. H. LeTourneux)

IMPORTATIONS GÉNÉRALES

Coutellerie et Clouterie, Fer en Barres,  
Ferronneries et Quincailleries Fines  
en tous genres, Etrilles Françaises  
modèles spéciaux de M. Vor de  
Pruines, maître de forges; Pein-  
ture, Pétrole, Mastic, etc.

287 e 19 RUE ST-PAUL, MONTREAL

BUREAU :

No. 8 Rue ST-GABRIEL

**ARCHITECTES**

**V. LACOMBE**

Architecte et Mesureur

1213, Rue Notre-Dame  
MONTREAL.

**Daoust & Gendron**

Architectes et Evaluateurs

No 99, RUE SAINT-JACQUES  
MONTREAL.

Téléphone No. 2540.



**J. B. Resther & Fils**

ARCHITECTES

61, RUE ST-JACQUES  
MONTREAL.

**J. EMILE VANIER**

(Ancien élève de l'Ecole Polytechnique)

Ingenieur Civil et Arpenteur  
61, rue St. Jacques

Se charge de plans de ponts, aqueducs  
égouts, de tracés de chemins de fer et routes  
d'arpentages publics et particuliers, de de-  
mandes de brevets d'invention, etc.

TELEPHONE No. 1800.

**J. H. LECLAIR**

Arpenteur, Ingenieur Civil  
et Architecte

Se chargent d'Arpentages publics et privés,  
Confection de Cadastres et Livres de Renvoi,  
Chemins de Fer, Aqueducs, Egouts, Brevets  
d'Invention et Marques de Commerce, etc.

62 Rue St-Jacques

MONTREAL.

**R. Montbriand**

ARCHITECTE et MESUREUR

1583, Rue Ste-Catherine, 1583

MONTREAL

**J. A. GRENIER**

ARPENTEUR et INGENIEUR CIVIL,  
SOLLICITEUR DE PATENTES.

BUREAU :

No. 17 Côte de la Place d'Armes  
MONTREAL

**H. M. PERRAULT**

ARCHITECTE & ARPENTEUR

No. 17 Côte de la Place d'Armes

MONTREAL

**FÉLIX BOISMENU**

Arbitrages, Evaluations

BUREAU :

No 79, RUE SAINT-JACQUES

Résidence : 301 RUE ST-HUBERT

Téléphone No 2277.

Pour impressions commerciales, s'ad-  
resser No. 32 rue St-Gabriel.



D. MARSHALL LANG, *Gérant Général, Londres, Angleterre.*

J. T. VINCENT et RICHARD FRYGANG, *Gérants-conjoints pour le Canada.*

Pertes par le Feu  
régées et payées promptement  
et libéralement.



Somme déposée au Gouvernement du Canada  
pour la garantie des assurés  
**\$188,000**

**DIRECTEURS**

W. H. HUTTON, Ecr, [Jas. Hutton & Cie, Montréal.]  
R. C. JAMIESON, Ecr, [R. C. Jamieson & Cie, Montréal.]  
W. GASSILS, Ecr, [Prés. Can. Dis. Tel. Co., Montréal.]  
D. GIROUARD, Q. C., M.P.

LARRATT W. SMITH, D.C.L., [Prés. Building & Loan Ass.], Toronto.  
S. NORDHEIMER, Ecr, [Prés. Federal Bank] Toronto.  
GEO. R. R. COCKBURN, Ecr, M.P., [Prés. Toronto Land and Lot Corp. Toronto.]

Inspecteur pour la Province de Québec : C. GELINAS.

Agents dans toutes les principales villes du Canada.

ETABLIE EN 1856.

Successieurs de feu J. C. McLAREN

**THE J. C. McLAREN BELTING CO**

SEUL FABRICANT DE

**Courrois en Cuir au Tan de Chêne  
DANS LA PUISSANCE.**

*On sollicite les commandes du Commerce. L'escompte réduit les prix au niveau des Courroies tannées à l'écorce de pruche. Demandez les prix avant de placer vos commandes.*

Nos. 292 & 294 rue St-Jacques, MONTREAL

**LUMIERE ELECTRIQUE.**

**La Cie. Royale d'Electricité**

Seule propriétaire du Système Thomson-Houston pour le Canada

FABRICANT DE GENERATEURS ET DE LAMPES

Entrepreneur et constructeur de matériel à lumière incandescente et à arc, en Canada, aussi de matériel de lumière incandescente par circuit d'arc. Le seul système parfait à régulateur automatique, qui existe au monde. Devis, estimés et prix fournis sur demande.

BUREAU, USINE ET STATION :

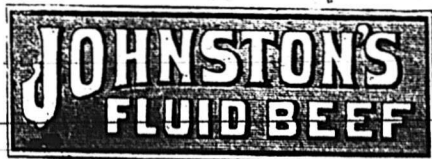
54, 56, 58 et 60 RUE WELLINGTON, MONTREAL.

Hon. J. R. Thibaudeau, Prés.

Chas. W. Hagar, Gérant.

**LA FORCE**

C'EST  
CE QUE



DONNE

**A TOUS CEUX QU'EN PRENNENT  
REGULIEREMENT.**

**Blanzzy, Poure & Cie**

A BOULOGNE-SUR-MER

**PLUMES METALLIQUES**

PLUS DE 200 VARIÉTÉS

dans les prix

de 15 cents à \$1.00 la boîte.

de 144 plumes.

La célèbre

*Boîte d'Assortiment*  
contenant  
douze boîtes de Plumes  
différentes  
à \$2.50, expédiée franco  
par la poste.

En vente chez tous les libraires.

Seuls Agents au Canada.

**J. B. ROLLAND & FILS,**

6 à 14, rue St-Vincent, Montréal

**Lumiere Electrique Incandescente  
EDISON**

Pour l'éclairage des MAISONS, des MANUFACTURES ou des RUES, par des Appareils isolés ou des Stations Centrales.

N. B.—L'usage de toute autre forme de Lampe Incandescente est un empiètement sur les patentes d'Edison, et ces empiètements seront traités en conséquence.

**M. D. BARR & CIE**

AGENTS POUR LE CANADA

107, rue St-Jacques,

Montréal

Pour Impressions commerciales

s'adresser au No-32 rue St-Gabriel, Montréal.